

UBJET INFO

Bulletin trimestriel de l'Union belge des Journalistes et Ecrivains du Tourisme
Driemaandelijks tijdschrift van de Unie der Belgische Journalisten en toeristische Schrijvers
Société Royale - Koninklijke Vereniging
N° 72 – Septembre - September 2010

SOMMAIRE - INHOUD

Actualité - Actualiteit

Réouverture des salles «Asie du Sud-Est »
au Musée du Cinquantaire, p.2
Un audio-guide aux Musées d'Extrême-
Orient, p.2
Belgo Festival à Waterloo, p.2

Voyages et découvertes **Reisimpressies en ontdekkingen**

Reims, patrimoine mondial, capitale de la
Champagne p. 3
Usedom, het onbekende zoneiland van
Duitsland, blz.7
Bergues, en Flandre maritime, p.10
Ahr, Rhein, Eifel: drie keer schot in de
roos !, blz.12
Les grandes découvertes maritimes
portugaises, p.14
Normandie et Bretagne : un
enchantement !, p.16
La Haute Marne, une destination « coup de
cœur », p.22
Illhausern...la cité du bien manger, p.25
't Ros Beiaard deed weer zijn ronde, blz.26
Vannes, ville fleurie, p.29

Vient de paraître – Juist verschenen

Michelin développe ses services, p.32

Expositions–Conférences **Tentoonstellingen - Voordrachten**

Aux Musées royaux : Exposition « Entre le
Paradis et l'Enfer – Mourir au Moyen
Âge », p.33

Déplacements – Verplaatsingen UBJET

Verjaardag vieren met Napoleon, blz.34

Rédacteur en chef – Editeur responsable **Hoofdredacteur**

Gilbert Menne
Avenue des Buissonnets - Braambosjeslaan
54, 1020 Bruxelles-Brussel
Tél. 0478/990 143 – Fax. 02/387.22.64
gilbert.menne@skynet.be

Siège social – Maatschappelijke zetel
Avenue des Buissonnets – Braambosjeslaan
54 – 1020 Bruxelles-Brussel

Dépôt légal – Wettelijk depot :
N° BD 45462

Numéro de compte – Rekening
210-0163401-08
Patrick Perck, Te Boelaerlei 105, bus 3B,
2140 Borgerhout

Prochain numéro UBJET-INFO
Volgend nummer UBJET-INFO
Décembre - December 2010
Textes en français et photos à transmettre à
G.Menne pour le **20 novembre** au plus
tard. Nederlandse teksten en illustraties te
bezorgen voor **20 november** ten laatste.

Réouverture des salles « Asie du Sud-Est » au Musée du Cinquantenaire

Les collections « Asie du Sud-Est » du Musée du Cinquantenaire sont à nouveau visibles, aménagées dans cinq salles ayant fait l'objet d'un rafraîchissement afin de mettre d'avantage en valeur les œuvres exposées. La première salle est consacrée aux cultures du Cambodge, de la Thaïlande et du Myanmar. On peut y admirer notamment des statues khmères du 9^e siècle, des têtes de bouddhas et de grandes peintures sur bannière. Une nouvelle acquisition – une statue effrayante de gardien en céramique du 16^e siècle – sera mise en évidence dans une nouvelle vitrine. Dans une deuxième salle sont présentées les cultures du Vietnam et du Laos. Les salles suivantes sont réservées aux cultures de l'archipel indonésien, avec un théâtre d'ombres, ses marionnettes et son orchestre de gamelan.

Pratique : Musée du Cinquantenaire, Parc du Cinquantenaire 10, 1000 Bruxelles
02 741 72 11 – www.mrah.be –
info@mrah.be



Déesse Devi, Preah Kô à Roluos, Cambodge, XI^e siècle.

Un audio-guide aux Musées d'Extrême-Orient

Un audio-guide permet désormais aux visiteurs des Musées d'Extrême-Orient à Laeken de découvrir avec un regard neuf l'architecture féerique de ces bâtiments, ainsi que les superbes collections chinoises et japonaises qu'ils abritent. Il propose des commentaires didactiques et attractifs dans quatre langues et est disponible gratuitement à l'achat d'un ticket d'entrée payant, en échange d'une pièce d'identité (2 € en cas d'entrée gratuite).

Pratique : Musées d'Extrême-Orient (Tour japonaise, Pavillon chinois et Musée d'Art japonais), Avenue Van Praet 44, 1020 Bruxelles.

Gilbert Menne



Belgo Festival à Waterloo



Jusqu'au 4 octobre, Waterloo propose des spectacles très variés: une exposition de dessins de Pierre Kroll aux Ecuries, des concerts et spectacles et une originale exposition : une découverte inattendue et inédite de la bataille, avec anecdotes, récits touristiques et témoignages. Pour tout savoir, surfez sur www.waterloo.be ou téléphonez à la Maison du tourisme – 02.3520910. Une bonne occasion pour redécouvrir le champ de bataille et le nouveau centre de ville réaménagé et très agréable, avec ses restaurants et magasins ouverts plus tard en fin de semaine.

Claudine Clabots

Reims, patrimoine mondial, capitale du champagne

La ville de Reims ne possède pas moins de quatre monuments inscrits sur la liste du Patrimoine mondial. Rien que sa prestigieuse cathédrale, où furent sacrés 32 rois de France, accueille 1,5 millions de visiteurs chaque année. Parmi ses nombreux atouts touristiques, qui méritent largement deux jours de visite, certains, pourtant passionnants, sont méconnus. Partons à leur découverte, sans oublier les coteaux de la Montagne de Reims et ses célèbres vignobles.

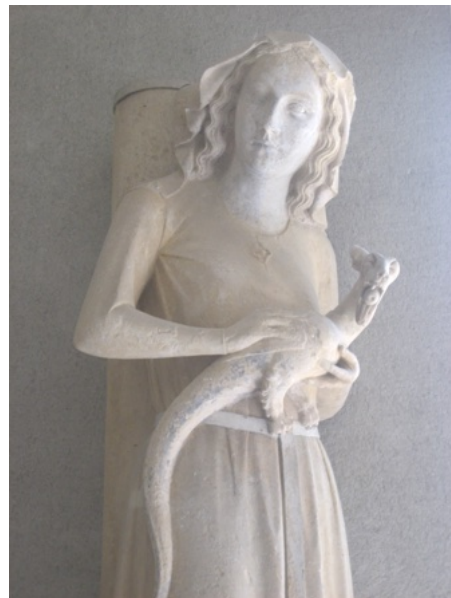


La cathédrale Notre-Dame

La Cité des Sacres

Bimillénaire, Reims doit le début de son destin royal au baptême de Clovis, roi des Francs, par l'évêque Remi en 498. Cet événement majeur pour l'avenir de la France connut un nouvel élan par le couronnement dans la cathédrale en 1420

du roi Charles VII sous la houlette de Jeanne d'Arc. La statue de la Pucelle trône devant le sanctuaire et cet épisode donne lieu chaque année en juin aux *Fêtes Johanniques*, avec près de 500 figurants. La **cathédrale Notre-Dame**, dont le début de la construction remonte à 1211, est exceptionnelle par l'homogénéité de son style gothique, sa luminosité et surtout par la richesse de sa statuaire : 2303 statues, dont l'hyperconnu « Ange au sourire ». Il ne faut pas manquer, dans une chapelle axiale, trois vitraux de Marc Chagall, d'inspiration biblique. Détruite en grande partie lors de la Première Guerre mondiale, la cathédrale fut restaurée grâce au mécénat du milliardaire américain Rockefeller. C'est là également qu'en 1962, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer se rencontrèrent officiellement pour jeter les bases de la réconciliation franco-allemande. La fin des importants travaux de restauration en cours du parvis et des abords de l'église est prévue en février 2011.



Eve au basilic (13^e siècle), bel exemple de la statuaire champenoise au Palais du Tau

Egalement classé par l'Unesco, le **Palais du Tau**, jouxtant celle-ci, est superbe. Ancienne résidence des archevêques, ce beau bâtiment des 13^e et 17^e siècles abrite des pièces absolument uniques. Le trésor de la cathédrale possède ainsi le « talisman

de Charlemagne », un fabuleux joyau qui lui fut offert par le calife Haroun al Rachid (9^e siècle), le calice de saint Remy (12^e siècle), le merveilleux reliquaire de la Sainte Ampoule contenant le saint chrême, d'origine divine, destiné à oindre les nouveaux rois lors de leur sacre et un ensemble d'orfèvrerie en vermeil commandé pour le sacre du dernier roi, Charles X. Une salle moyennageuse servait pour le banquet du roi et des 12 pairs de France après le sacre. Le palais contient encore plusieurs manteaux royaux et une riche collection de tentures murales, tapisseries et statues datant du 13^e au 17^e siècle.



La cour intérieure du cloître de l'abbaye

Un peu à l'écart du centre urbain, la **basilique Saint-Remi** fut édifée à partir du 11^e siècle ; elle abrite le tombeau du saint. A côté, l'**ancienne abbaye royale Saint-Remi** est un must ! Classée au Patrimoine mondial comme sa voisine, l'abbaye fondée au 8^e siècle était chargée de veiller sur le tombeau du saint et, par la suite, d'assurer la garde de la Sainte Ampoule, ce qui assura sa prospérité. A la Révolution française, les Bénédictins furent chassés et les bâtiments des 17^e et 18^e siècles servirent d'hôpital avant de devenir un musée municipal en 1968. Le musée-abbaye actuel présente des collections remarquables sur l'archéologie et

l'histoire régionale. Ne manquez pas la suite de dix tapisseries illustrant la vie de saint Remy (1531), don de l'évêque de Reims, la splendide salle capitulaire du 12^e siècle, ornée de merveilleux petits chapiteaux romans, le dortoir, le grand réfectoire et sa section gallo-romaine, le cloître, le superbe escalier d'honneur (1778) et le sarcophage en marbre du général romain Jovinus, le plus beau de France.

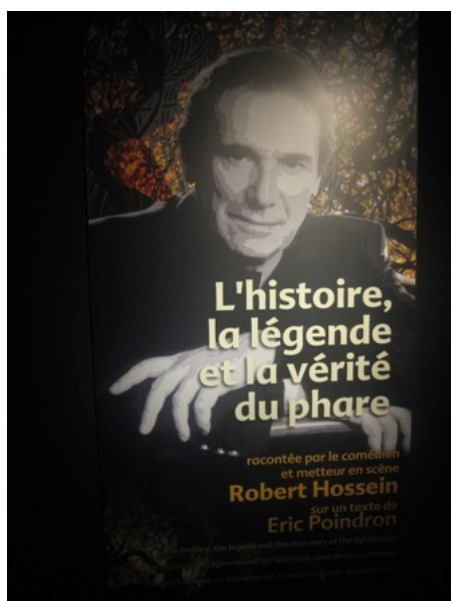


La célèbre « salle des cartes » du Musée de la Reddition

Le Musée de la Reddition

On croit généralement que la capitulation de l'Allemagne mettant fin à la Deuxième Guerre mondiale fut signée à Berlin le 9 mai 1945. Rien n'est plus faux ! C'est à Reims, dans une salle de classes d'un collège technique où le général Eisenhower avait installé son Grand Quartier Général, que fut signée la reddition sans conditions des forces allemandes deux jours auparavant, le 7 mai à 02h41 du matin. Les émissaires allemands, les généraux Jodl et von Friedeburg signèrent l'acte avec les représentants des Alliés. Détail piquant, le général Eisenhower refusa de le signer, car il ne voulait pas s'asseoir à une table où étaient présents des officiers allemands d'un grade inférieur au sien. Quand Staline en fut informé, il exigea qu'une deuxième séance de signatures se tienne la nuit du 8 au 9 mai à Berlin, capitale du Reich occupée par les troupes soviétiques, pour des raisons de propagande. Reims fut ainsi « privée » de cet honneur. Classée monument historique, la « salle des cartes » où

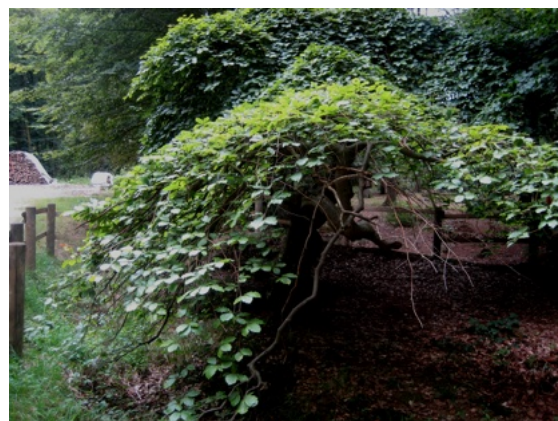
se déroula cette rencontre mémorable est restée intacte jusqu'à nos jours. La ville de Reims a toutefois construit un accès direct à celle-ci et a aménagé cette année de nouvelles vitrines historiques de qualité qui évoquent les principales périodes de l'histoire militaire régionale durant le conflit. Installé dans le quartier rénové de la ville, tout proche de la nouvelle gare TGV, ce petit musée vaut le détour. Pour déjeuner dans un cadre exceptionnel à un excellent rapport qualité-prix, allez au **Café du Palais**. Cette maison, tenue par la famille Vogt depuis 1930, possède une très belle verrière Art Déco. Pour visiter Reims dans les meilleures conditions, réservez un guide-conférencier auprès de l'Office de Tourisme. Notre visite, avec Madame Christiane Corgie, présidente de l'Office, fut un régal pour l'esprit.



Que voir dans les environs ?

Entre Reims et Epernay, le Parc naturel régional de la Montagne de Reims est le royaume du Pinot noir. A 15 km de la ville, au cœur des vignobles, le **Musée de la Vigne et du Vin** est installé dans le Phare de Verzenay, construit en 1909 par un vigneron local, Joseph Goulet, pionnier en matière publicitaire. Le musée présente l'histoire du champagne depuis ses origines et le travail de la vigne avec ses traditions. Une visite audio-guidée ludique

et pédagogique est disponible. Depuis un an, les visiteurs peuvent accéder à la tour-lanterne, ce qui permet d'admirer un splendide panorama sur les vignobles champenois. Autre nouveauté : « Les Légendes du Phare », racontées par la belle voix de Robert Hossein.



Le site des **Faux de Verzy** est à voir absolument. Il s'agit de la plus grande concentration au monde (plus de mille spécimens) d'une variété de hêtres tortueux et difformes, à la croissance lente et à la longévité exceptionnelle. Dans le village de Trépail vient de naître une nouvelle attraction touristique, multi-activités, dédiée au champagne : **Pré en Bulles**. Deux spectacles sont présentés avec un casque audio en quatre langues. Le Parcours des Arts de la vigne est composé de 12 tableaux animés avec des marionnettes et des effets spéciaux, sous la conduite du petit robot « Créabulle » qui raconte la fabuleuse histoire du champagne. Le visiteur se rend ensuite dans un petit théâtre électronique où le narrateur n'est autre que Dom Pérignon lui-même qui relate dans le spectacle « La Part des anges » des thèmes généraux associés au champagne, comme la gastronomie, la musique, la poésie et les fêtes. Pré en Bulles est aussi un lieu d'hébergements et de réceptions particulièrement bienvenu dans la région. Il propose des meublés et chambres d'hôtes « Clévacances » pouvant accueillir jusqu'à six personnes, y compris celles à mobilité réduite. Une salle de séminaires d'une capacité de 70 personnes

et une cave voûtée pour des dégustations complètent l'ensemble. Dans un tout autre domaine, les amateurs de beaux jardins ne manqueront pas de se rendre dans le village de Villers-Allerand. C'est là, au N° 11 rue du Voisin que se niche le « **Jardin de la Buissonnière** ». Il est l'œuvre d'une passionnée, Madame Heidsieck, qui a conçu et réalisé ce jardin qui est un enchantement pour les yeux. La visite guidée avec sa créatrice, uniquement sur rendez-vous, est passionnante.



Un circuit en 4x4 dans les vignes

Comment découvrir de manière originale les paysages, le patrimoine et les traditions champenois, visiter ses attractions et déguster *in situ* ses produits ? Une jeune société, **Oenovasion**, fondée par Nicolas Rainon, propose aux touristes des circuits en véhicules tous terrains, adaptés pour circuler aisément dans les petits chemins viticoles et à travers bois. Nous avons testé le circuit de base « Terroir champenois », d'environ trois heures, au cœur du Parc naturel régional de la Montagne de Reims qui permet la découverte de 8 villages et des trois grands cépages Bouzy, Verzy et Mailly. Au départ de Louvois, les 4x4 s'engagent dans les vignobles en empruntant notamment le site de l'ancien chemin de fer de la banlieue de Reims. Tout au long du circuit, le chauffeur fournit des

explications sur le sol, la formation de la craie, le relief, les cépages, l'influence du climat. On traverse une forêt pour mieux comprendre la diversité et l'implantation des parcelles en fonction des sols. On s'arrête pour voir les tailles des vignes, en chablis ou en cordon, on apprend les étapes de la culture. Une pause-collation avec un excellent cham-pagne et des petits fours se tient dans le lavoir couvert du Trépail. Le trajet passe ensuite par le phare de Verzenay et son musée de la Vigne, le site des Faux de Verzy et le Pré en Bulles. D'autres circuits sont disponibles, incluant un trip « aventure » avec road-book et GPS, des initiations au champagne ou des vols en hélicoptère, toujours accompagnés de dégustations. Les prix : de 2 à 6 personnes, de 95 à 550 € chacun selon la formule choisie. A trois heures à peine de Bruxelles, Reims et sa région ont tous les atouts pour vous retenir un week-end, ou bien d'avantage.

Pratique :

Pour le logement, vous avez le choix entre loger dans le centre-ville, par exemple au **Grand Hôtel Continental**, place Drouet d'Erlon 93, www.grandhotelcontinental.com tél. 03 26 40 39 35 ou, plus au calme, à Verzenay : **Maison des Vignes** (champagne Emmanuel Pithois), chambre d'hôtes de charme « 4 épis » tél. 03 26 49 48 63; ou au Trépail, en meublé ou chambre d'hôtes chez Pré en Bulles, www.pre-en-bulles.com tél. 03 26 53 50 00.

Café du Palais, place Myron Herrick 14, www.cafedupalais.fr ,tél.03 26 47 52 54

Musée de la Reddition, rue Franklin Roosevelt 12, M. Bouxin, tél.03 26 35 36 90

Oenovasion, www.oenovasion.com, tél. 06 38 83 52 57

Jardin de la Buissonnière : 03 26 08 99 09

Office de Tourisme : presse@reims-tourisme.com , Anne Vézinaud, tél.03 26 77 45 20

Comité départemental du Tourisme, www.tourisme-en-champagne.com ,contact : Axel Péron, a.peron@tourisme-en-champagne.com

Gilbert Menne



Usedom, het onbekende zoneiland van Duitsland

De meeste vakantiegangers uit de Benelux hebben een ingebouwde noord-zuid drang voor hun jaarlijkse autovakantie en kiezen dan ook vooral voor Frankrijk, Spanje of Italië. Duitsland is voor ons vooral bekend van de Moezel- en Rijnvallei en van een citytrip naar Berlijn. Nochtans zijn de talrijke Duitse kunststeden interessant om te leren kennen. Vandaar mijn plan om de Noord-Duitse Hanzesteden te bezoeken, zoals Bremen, Hamburg en vooral Lübeck, en vervolgens door te rijden naar de twee Duitse eilanden in de Oostzee, namelijk Rügen en Usedom.



De krijtrotsen met de 117 m hoge Königsstuhl op het eiland Rügen

Rügen is met 926 km² het grootste Duitse eiland en is vooral beroemd om haar natuurpracht zoals de 117 m hoge krijtrotsen van Königsstuhl (gelegen in het prachtige Nationaal Park Jasmund) en Kap Arkona. De hoofdbadplaats is Binz en wordt ook wel het Nice van Duitsland genoemd. Het is een mondaine badplaats met prachtige witte zandstranden, en vooral bekend om haar badarchitectuur. De meeste villa's uit de Belle Epoque en Jugendstil zijn behouden en gerestaureerd na de eenmaking van Duitsland. Dit eiland behoort tot de deelstaat Mecklenburg-Vorpommern, vroeger onderdeel van de DDR. Ik denk met weemoed terug aan onze Belgische Kust in de jaren '60, toen

wij ook nog een omvangrijk kustpatrimonium hadden, maar dat jammer genoeg omzeggens totaal is vernietigd, op uitzondering van De Haan (ik begrijp nu wel waarom dit zo geliefd is door Duitsers). Een bezoek overwaard is het *KdF-Seebad Prora*, het ultieme vakantieproject van Hitler. Dit is een 4,5 km lang vakantiedorp voor sociaal-toerisme met een voorziene logiescapaciteit van 20.000 personen. De bouw van dit enorme vakantiecomplex begon op 2 mei 1936, maar werd omwille van de Tweede Wereldoorlog in 1941 stopgezet en werd later ook nooit voltooid. Bezoek in elk geval het boeiende officiële Documentatiecentrum bij de hoofdingang (het privé-museum mag je verslaan... wegens chaotisch en te commercieel). Nu zijn er een aantal projecten, waar onder de integratie van een enorme jeugdherberg die in 2011 zou voltooid zijn. De lege lange gebouwen worden door een groenzone van het prachtige zandstrand afgescheiden... en daar is naturisme of FKK (Frei Körper Kultur), zoals dikwijls elders aan de Duitse kusten, als vanzelfsprekend toegelaten. FKK was zelfs sinds 1956 in de voormalige DDR officieel toegelaten.



Het huidige Documentatiecentrum van Prora (Rügen)

Ons einddoel was het tweede grootste Duitse eiland, namelijk Usedom, dat voor een deel (90,8 van de 445 km²) op Pools grondgebied ligt. Het eiland is vlakker en heeft een minder groote natuurlijke rijkdom dan Rügen, maar de badplaatsen

zijn echt de moeite waard om er een vakantie door te brengen. Maar het weer dan? Wel ja, we hebben bijna tropische temperaturen gekend in juli 2010, en op een bepaalde dag was het er zelfs warmer dan in Tunesië ... althans de lokale krant! Zou de opwarming zich dan toch al aan het manifesteren zijn? We hebben daar dus permanent meer dan 30°C gehad en het zeewater was met 21°C best aangenaam. Voeg daarbij dat het er veel minder druk is dan aan onze Kust of in Zuid-Europa, dat de Duitse autosnelwegen gratis zijn en dat er omzeggens geen files zijn, tenzij bij wegenwerken. Wij logeerden in het historische *Ahlbecker Hof* (5*), gebouwd in 1890 en sinds 1912 hotel, dat centraal gelegen is in de grootste badplaats



Het historische 5*-luxehotel Ahlbecker Hof in Ahlbeck (Usedom)

Ahlbeck, grenzend aan Polen. Het hotel heeft vele beroemde gasten mogen ontvangen en is lid van de gerenommeerde vrije hotelketen “Romantik Hotels” (hoofdzetel in Frankfurt). Op het strand kan je trouwens makkelijk naar Polen wandelen. Ook met de auto kan men - sinds de toetreding van Polen tot de Schengenzone sinds 1 januari 2008 (Polen is lid van de EU sinds 2004) - probleemloos de grens overschrijden naar **Swinoujście** (of het vroegere Duitse Swinemünde), dat sinds 1824 een populaire badplaats is. Ons hotel met een apart gebouw de “*Residenz*” (5*, geopend in 2008) is onderdeel van de familiale hotelketen Seetel, onder leiding van Rolf Seelige-Steinhoff (°1963) en zijn

charmante (Belgische!) vrouw Bettina. In 2010 werd hij uitgeroepen tot ondernemer van het jaar in Mecklenburg-Vorpommern. Proficiat! De hotelketen telt ongeveer 15 bedrijven, waaronder hotels (van 3 tot en met 5 sterren), residenties (voor appartementen, eventueel met hotelservice) en zelfs een huisbrouwerij “*Usedomer Brauhaus*”. Ahlbecker Hof behoort sinds 2002 tot de groep Seetel.



De historische zeepier (1898) van de badplaats Ahlbeck op het eiland Usedom

Hotel Esplanade in Heringsdorf en *Atlantic* in Bansin zijn ook historische hotels. In het laatste hebben wij heerlijk gedineerd en een gesprek gehad met de zaakvoerders. Zij hebben na de val van de Berlijnse Muur (9 november 1989) en de eenmaking of “Die Wende” van Duitsland (1991) een risico genomen om een aantal hotels over te nemen, en volledig te vernieuwen, eerst op Rügen, en na 1994 op Usedom. De groep Seetel heeft een continue expansie gekend. Ook nu nog heeft men een aantal toekomstige projecten op een aantal toplocaties in Bansin. Dit is de kleinste van de drie zogenaamde Keizerbadplaatsen of “Kaiserbäder”, want Keizer Wilhelm I kwam hier al op bezoek sedert 1820. Het zijn ook zogenaamde “Seeheilbäder” hetgeen dus goed is voor de gezondheid omwille van de jodiumrijke lucht en het zeewater. Ahlbeck werd officieel als badplaats opgericht in 1852, Heringsdorf in 1872 en Bansin in 1897. Beeldbepalend is de uit 1898 gebouwde en 280 m lange zeepier of “Seebrücke” van Ahlbeck, die in

1997 volledig werd gerestaureerd. Sinds 1991 is er heel veel gerenoveerd geworden in de badplaatsen, maar op verschillende plaatsen bemerkt men toch nog de “Plattenbau” (of sociale appartementen) uit de vroegere DDR. In 2007 registreerden deze drie badplaatsen samen 415.879 aankomsten en 2,1 miljoen overnachtingen, waarvan amper 1% buitenlanders! In totaal hebben de drie badplaatsen 190 logiesbedrijven met een logiescapaciteit van 13.899 personen. De deelstaat Mecklenburg-Vorpommern telde in 2008 6,6 miljoen aankomsten en 27,5 miljoen overnachtingen en is daarmee na Beieren de belangrijkste toerismebestemming in Duitsland.



Peenemünde, de bakermat van de beruchte V1 en V2 ... en onrechtstreeks van de eerste maanlanding.

Heringsdorf ligt centraal en heeft een moderne pier (de langste van Duitsland), en sluit naadloos aan bij Bansin (in het westen) en Ahlbeck (in het oosten). Heringsdorf is tevens de naam van de fusiegemeente en telt ongeveer 10.000 inwoners. De gezamenlijke toeristische brochure vermeldt dat zij met 8,5km zeedijk de langste promenade van Europa heeft (ik dacht nochtans dat die van Knokke-Heist langer is...). Men kan ook van de ene naar de andere badplaats wandelen via de prachtige zandstranden, die typerend zijn door de verhuur van de strandkorven. De “Strandkorb” werd in 1882 uitgevonden in Rostock door de mandenmaker Wihlem Bartelmann, en is nu nog steeds beeldbepalend voor de

Duitse Oostzee. Je moet wel een “Kurtaks” betalen (vergelijk met onze toeristische verblijfstaks) om in de badplaatsen te verblijven en om de stranden te gebruiken. De prijzen in Duitsland zijn in het algemeen een stuk goedkoper dan in ons land, vooral wat eten betreft en natuurlijk ook voor de grote pinten bier. Wijn is wat duurder (ondanks de talrijke heerlijke Duitse witte wijnen). Logeren kan dus in verschillende prijsklassen, maar hou er rekening mee dat het hoogseizoen (juli-augustus) wel veel duurder is dan het voor- of najaar. Aangezien Usedom ook het zoneiland (“Sonneninsel”) van Duitsland wordt genoemd (het telt jaarlijks 1009u ...het hoogste van heel Duitsland) kan men er verschillende maanden heerlijk genieten. In de herfst en de winter kunnen de talrijke wellness-voorzieningen en de casino’s de tijd goed verdrijven. Uiteraard kunnen ook interessante excursies ondernomen worden, zoals naar **Peenemünde**, waar ingenieur Werner von Braun (1912-1977) de V1 en V2 ontwierp. Na WO II kwam hij in dienst van de Amerikanen en opende de weg naar de eerste maanlanding.



De typische strandkorven van de Duitse Oostzeekust

Op het vasteland zijn er talrijke bezienswaardige steden zoals **Stralsund** (sinds 2002 op de Unesco Werelderfgoedlijst), de universiteitsstad Greifswald, verder Neubrandenburg en de prachtige meren van de Mecklenburgische Seenplatte. Ook een dagje naar Berlijn (op amper 270 km gelegen) kan perfect, zelfs met de trein. De

deelstaat Mecklenburg-Vorpommern is met 72 inwoners per km² de dunst bevolkte van Duitsland. De oppervlakte bedraagt 23.185 km². Usedom ligt op ongeveer 950 km van Brussel, omzeggens volledig via autosnelweg in 10u bereikbaar. Men kan in het zomerseizoen ook met de trein via Keulen en Berlijn naar Usedom reizen, en met het vliegtuig vanuit verschillende Duitse luchthavens (zoals Keulen en Düsseldorf, o.m. met Air Berlin) naar de luchthaven Heringsdorf. Als reisgidsen kunnen we vooral de Groene Michelingids Duitsland (uitgegeven bij Lannoo, Tielt), de Baedeker Mecklenburg-Vorpommern (de meest gedetailleerde) en Marco Polo (in pocketformaat) aanbevelen.



Heerlijk genieten van de gezellige drukte in de badplaats Ahlbeck

Contactadressen:

Voor de 3 Keizerbadplaatsen: www.drei-kaiserbaeder

Dienst voor Toerisme Usedom:

www.usedom.de / info@usedom.de

Hotelketen Seetel = www.seetel.de / birgit.hasselbrinck@seetel.de

Patrick De Groot



Bergues, en Flandre maritime

Située à l'intérieur des terres, dans la plaine flamande, Bergues, ancienne rivale de Dunkerque, est une charmante et bourgeoise petite cité fortifiée où il fait bon flâner sur les berges des douves ou dans les ruelles du centre ville. Elle doit son nom à une petite colline qui la surplombe, le Groenberg. C'est là que Saint-Winoc, venu de Bretagne, vint évangéliser la région à la fin du 7^e siècle. Au 11^e siècle, en souvenir du passage du saint, les comtes de Flandre vont y fonder une abbaye. Bergues est aussi le nom d'un fromage de lait de vache dont l'existence est très ancienne, affiné à la bière, d'une belle couleur orangée, pauvre en matières grasses tout en conservant un goût prononcé.



La maison « espagnole »

Le tour de ville organisé par l'Office de tourisme invite à découvrir de belles et élégantes demeures, la plupart du 18^e siècle, excepté une très belle, aux tuiles vernissées, à la façade à l'aspect gothique au n°1 de la rue du Marché aux fromages, datant de 1597, dite maison espagnole et occupée aujourd'hui par la taverne « Le Breughel ». Continuons notre paisible et

romantique promenade au pied des fortifications, aujourd'hui bordées de verdure, le long des douves se mêlant aux rues à la chaude couleur des briques ocre pour nous imprégner de l'atmosphère de la cité par une intéressante succession de portes et de tours : en exemple, la belle ornementation des pilastres de la porte d'Hondschoote, également appelée la porte aux boules, la très classique porte de Cassel dont le fronton triangulaire porte un soleil sculpté, emblème de Louis XIV, sans oublier la porte de Dunkerque, d'allure médiévale par laquelle nous sommes entrés.



Le pignon du Mont-de-Piété

Le Mont-de-piété, restauré avec goût après la guerre, est un élégant bâtiment de briques et pierres blanches avec un pignon baroque. Il abrite le musée municipal dans lequel se trouve, outre le fameux tableau de Georges de La Tour «Le Joueur de vielle au chien », une remarquable collection de toiles des écoles flamande, française et italienne. Et au 2^e étage, la section d'histoire naturelle, riche d'oiseaux et de papillons. (Ouvert tous les jours de la semaine sauf le mardi de 14h à 18h). Le beffroi, par la hardiesse de sa construction, sa légèreté et son élégance avait la réputation d'être un des plus beaux de France. Il fut détruit lors de la dernière guerre et entièrement reconstruit en 1961 ainsi que la plupart des édifices de la place. Il se dresse fièrement face à l'hôtel de ville et reste le symbole des libertés communales de la petite cité flamande. Il abrite aujourd'hui le carillon

(50 cloches), l'Office de tourisme, l'espace beffroi et l'école de musique et de dessin. Du sommet, la vue s'étend sur la plaine de Flandre. L'hôtel de ville est un bâtiment rescapé des bombardements, en pierre grise de Marquise et bleue de Soignies, contrastant avec la brique aux alentours. La niche de la façade est destinée à abriter le buste du prince régnant et à droite, dans le bas, le buste de Lamartine, qui envisageait de faire à Bergues une carrière politique. Il fut député de Bergues en 1833 après une tentative malheureuse deux ans auparavant. Au bout de la rue des Annonciades, entrons dans le jardin public de Groenberg en passant sous la porte de Marbre, portail monumental qui nous conduit vers les vestiges de l'abbaye de Saint-Winoc. Bergues, pleine de charme, une élégante petite ville flamande sur laquelle le temps semble n'avoir pas d'emprise, attend votre visite.



Le beffroi

La visite commentée de Bergues se déroule à bord d'une superbe réplique d'un tram 1900 tous les après-midi, dès 15h., sauf le lundi. Départ au pied du beffroi. Un circuit de visite à pied, le « Chti tour » permet de revivre les trois semaines et deux jours de tournage du film de Dany Boon, « Bienvenue chez les Ch'tis », un dialecte

qu'aucun habitant ne parle, Bergues étant à l'écart du patois picard. Les possibilités d'un séjour agréable et d'un grand intérêt ne manquent pas à Bergues : hôtels, restaurants, gîtes et chambres d'hôtes. A l'intention des campeurs, grand confort au camping Vauban, ouvert d'avril à octobre. Superbe parking gratuit réservé aux camping-caristes, juste après le terrain de football au pied des remparts.



La porte de Cassel (photos de Jacques Martel)

Pratique :

Office de tourisme, Beffroi 59380 Bergues.
tél 33.328.687106
tourisme@bergues.fr www.bergues-tourisme.fr

George Duvivier



Ahr, Rhein, Eifel: drie keer schot in de roos !

De Eifel, het middegebergte tussen Aken, Keulen, Koblenz en Trier, heeft haar oorspronkelijke schoonheid van het landschap bewaard. Het land schrijft vanuit haar vulkanisme een nieuwe aardgeschiedenis met tal van blauwe kratermeren, die verscholen liggen tussen glooiend hoogland en diepe dalen. Bossen en weiden herbergen een zeldzame fauna en flora. Door het mediterraan klimaat vormt de regio van de Ahrvallei (Rheinland Pfalz) het meest noordelijke en grootst aaneengesloten gebied voor rode wijn in

Duitsland. De Ahrburgunder groeit er als de meest edele druif en levert schitterende kwaliteitswijnen op. Hiervoor planten boeren wijnstok per wijnstok op de meest steile wijnbouwterrassen. Die leveren tegelijk fraaie wandel- en fietspaden op. Wedden dat je geniet van de fantastische uitzichten? Volgend voorjaar wordt de regio een attractie rijker. Dan opent de 110 kilometer lange 'AhrSteig' waarbij je van de Ahr bron in Blankenheim tot aan de monding in de Rijn in Sinzig kunt wandelen, een parcours dat zich uitstrekt over 110 kilometer! Een andere 'must' in de omgeving is het Brohltal met de Laacher See, o.m. bekend omwille van de 11^e eeuwse Benediktiner-Abdij Maria Laach. Een geleid bezoek, de drukkerij met boek- en kunsthandel, de klokkengieterij cq smederij, de exclusieve meubelmakerij of de biotuin zijn bijzondere aanraders. Een boottocht op de Laacher See zorgt voor de nodige verkoeling. Samen met het Seehotel vormen ze een alternatief voor het geestelijke aanbod.



De abdij van Maria Laach

Het gebied Brohltal/ Laacher See maakt deel uit van het eerste Nationale Geopark Vulkanland Eifel. Je krijgt er de keuze uit 5 bijzondere Geo-routes (9km-22km), die meer inzicht verschaffen over de onstaansgeschiedenis van onze aarde. Kinderen zijn

meestal niet zo tuk op uitgebreide natuurwandelingen. Daarom tippen we je de middeleeuwse burcht van Olbrück met zijn adembene-mende torenuitzicht. Wil je het landschap niet helemaal te voet, noch fietsend of met de wagen te verkennen, dan kun je een plaatsje reserveren in de historische Vulkan-Express. Dit smalspoorlijntje tuft tussen Brohl en Engeln. Het overbrugt moeiteloos 400 meter hoogte over zo'n 17,5 kilometer. Via drie stationnetjes passeert men hier eveneens de Georoute. Fietsen worden gratis meegenomen! Zo wordt reizen een beetje combineren. Handig toch ?



Noordwaarts

Gaat de trip richting noordwaarts en kies je eerder de Rijn als je begeleider dan wachten je tal van afvaarten per boot. Die volgen de oevers en de trekwegen. Een aanrader is het zgn. Siebengebirge met zijn weidse uitzichten. Rijnromantiek ten top. Het zal dan ook niemand verbazen om daar Nordic Walkers te ontmoeten. Zij passeren stevast stadjes als Bad Breisig, Remagen en Sinzig op hun gemarkeerde halve marathon. Overigens, het parcours

‘Rheinmeile Aktiv’ maakt deel uit van het grootste Europese Nordic Fitness Park in de regio Ahr-Rhein-Eifel. Wie zich liever laat verwennen, blijft beter in Bad Breisig om de Romeinse thermen te bezoeken. Het mineraalwater kent er een zeer heilzame werking. Ook het Ahr resort in Bad Neuenahr heeft alles in huis wat je bij wellness wenst. Heel het stadje ademt een ‘Symfonie van Zinnen’. Of vertrek vanuit Bad Bodendorf op ‘Rotweinwandeling’, goed voor 35 kilometer wandelwegen doorheen de Spätburgunder wijnstreek, in Frankrijk beter bekend als de ‘Pinot Noir’. Een goede terroir en ruim 1500 zonne-uren per jaar garanderen hier een schitterende wijnkwaliteit. Winzers wachten trots op je om hun wijnkelders open te stellen en laten je proeven van hun ‘spitzenweine’. Combineer dit zeker met een snuifje kunst en cultuur zoals de brug van Remagen, het Vredemuseum of de Romeinse villa. Maar je kan net zo goed genieten van de talloze vakwerkhuisen in de stad.



Het Lindner Ferienpark

Die Grüne Hölle

Schril contrast tot het rustige landschap vormt de zgn. ‘Grüne Hölle’ oftewel de wereldberoemde Nürburgring. Ronkende motoren vormen het decor van Duitslands bekendste racebaan. Alle grote namen als Jackie Stevart, Jacky Ickx, Niki Lauda of de gebroeders Ralf en Michael Schuhmacher maakten deel uit van dit rencircus. Nürburgring biedt je de kans om achter de schermen van de auto- en motorsport te

kijken. Naast de renbaan springt het 'Freizeit-Erlebnis' – centrum meteen in het oog. Deze 15.000 vierkante meter grote hall combineert een museum met een science-center, waar indoor attracties garant staan voor een dagdeel plezier. Met een 4D-cinema, interactieve simulatoren, een spannend multimedia theater, kartbaan en een historische tentoonstelling, om maar iets te noemen, waant zich ieder even een heuse racer. Flaneren kan langs de zgn. overdekte ringboulevard waar je in talrijke shops alle topics vindt die verbonden zijn met de racesport. Vlak tegenover het circuit bevindt zich een heus horeca Eifeldorp waar de inwendige mens niets tekort komt en waar o.a. het Lindner Hotel met Casino zelfs een rechtstreekse toegang biedt tot het circuit. Ook hier een alternatief, nl. het Lindner Ferienpark, goed voor 4,5 hectare recreatie, waar vooral mountainbikers tuk op zijn om neer te strijken na hun 30 kilometer lange MTB-ritten.



Het Nürburgring-museum

Kortom, Ahr, Rhein en Eifel, drie keer een schot in de roos en zo vlakbij.

Praktisch: informatie over deze regio krijg je via Ahr, Rhein Eifel Tourismus & Service GmbH, Klosterstrasse 3-5, 53507 Marienthal. Tel: 00.49 2641.9773-0, e-mail: info@ahr-rhein-eifel.de of via internet: www.ahr-rhein-eifel.de en www.nuerburgring.de Kijk ook op: www.ahrwein.de en www.gourmet.de

Tekst en foto's: Jempi Welkenhuyzen

Les grandes découvertes maritimes portugaises

Coincé entre la puissante Castille et la mer, le Portugal n'avait d'autre issue que l'océan. C'est donc de l'autre côté des mers qu'il devait chercher l'or et les épices. Un peuple de pêcheurs déposa alors ses filets et s'embarqua pour l'inconnu.

Le faubourg de Belem (Lisbonne)

C'est à Belem que les vaisseaux prirent le large. C'est aussi à Belem que l'on admire aujourd'hui les monuments qui rappellent cette période prestigieuse. Au lendemain du retour de Vasco de Gama, le roi Manuel confia à Boytac la construction du monastère de Jérónimos. L'église renferme les tombeaux en marbre des deux plus nobles figures de cette époque : le mausolée de Vasco de Gama qui atteignit les Indes et celui de Camões qui publia « Les Lusiades », grande épopée en vers qui relate le voyage de Vasco de Gama. Le monument des découvertes est l'évocation d'un grand rêve. Il est élevé sur la plage même d'où partirent les navigateurs portugais. La tour de Belem était destinée à défendre l'entrée du Tage. Quoique d'allure mauresque, la tour montre clairement des motifs manuélin : la croix du Christ et des évocations maritimes.

L'expansion portugaise

L'infant Henri le Navigateur fut le technicien de cette grande entreprise. Il vivra à Sagres pendant 40 ans, s'entourant de savants et de cartes, s'évertuant de rendre possible ce que le monde jugeait irréalisable. Ses caravelles entreprirent d'abord l'exploration systématique de l'Atlantique, le long des côtes africaines. Ceuta est atteinte en 1415. C'est le début de l'exploration du Maroc, qui sera poursuivie par Afonso V, l'Africain. João Gonsalves Zarco découvre Madère en 1419. Diogo de Silves et Diogo de Tievi arrivent aux Açores en 1427. Gil Eanes double le Cap Bojador en 1434. Le Cap Vert est atteint en

1444 et le Sénégal en 1445. Entre 1482 et 1484 les caravelles portugaises naviguent dans le golfe de Guinée et découvrent les îles de Sao Tomé e Principe. En 1488, Bartolomeu Dias est le premier européen à doubler le Cap de Bonne-Espérance. Il pénètre dans l'Océan Indien avec une flotte de trois caravelles.

Le Traité de Tordesillas

En 1493, Christophe Colomb croit avoir découvert les limites de la terre. Aussitôt l'Espagne se pose en adversaire du Portugal. Mais le pape Alexandre VI va partager les terres à découvrir. C'est le traité de Tordesillas, conclu entre le pape, l'Espagne et le Portugal, le 7 juin 1494. L'Espagne obtient toutes les terres découvertes à l'ouest d'une ligne tirée d'un pôle à l'autre et passant à 370 lieues du Cap Vert ; le Portugal recevra « le reste ». Aussitôt les caravelles reprennent la mer et découvrent les nouvelles routes maritimes.



Signature du Traité de Tordesillas (Musée de la Marine)

Vasco de Gama

Le 8 juin 1497, le roi Manuel envoyait quatre navires sur les mers. Vasco de Gama était le chef d'escadre. Il ouvrira la voie maritime de Lisbonne à Calicut, remontant le long de l'Afrique orientale : il découvre les Indes. Mais sur le chemin de retour, c'est le drame. Le scorbut se déclare ; la chair croissait sur les dents de

telle façon que l'on ne pouvait plus manger. En même temps les jambes enflaient. Anémie et hémorragies se manifestaient, au point d'en mourir. Les hommes qui pouvaient encore prendre part à la manœuvre sur chaque navire n'étaient plus que sept ou huit. Deux navires partirent par le fond. Mais les deux bateaux qui arriveront à Lisbonne regorgent de gingembre, de clous de girofle, de cannelle, de poivre, de safran et d'opium. Et les explorateurs rapportent de précieux renseignements. Entretemps, Pedro Alvares Cabral a découvert le Brésil ; Gaspar et Miguel Corte Real atteignent la Terre-Neuve, le Canada, le Saint-Laurent et l'Hudson.



Caravelles (Musée de la Marine)

La conquête de l'océan Indien

L'Inde portugaise fut fondée par Francisco Almeida, premier vice-roi des Indes. Il fit construire plusieurs forteresses sur la côte de l'Afrique orientale et envoya des vaisseaux aux îles Maldives et à Ceylan. Il impose la présence portugaise dans les circuits commerciaux de l'océan Indien, dominés par les musulmans. Mais ce sont les conquêtes du deuxième gouverneur-général de l'Inde, Afonso Albuquerque qui donnèrent une réelle existence à cet empire qui allait introduire de nouveaux échanges culturels, politiques et économiques entre les continents. Albuquerque s'empare des trois points qui commandent le passage des marchandises : Ormuz, Goa et Malacca. En

1542, un vaisseau portugais aborde le Japon.

Fernand de Magellan

Ce navigateur portugais entreprend le premier voyage autour du monde pour le compte de l'Espagne. Quatre navires quittent Séville en 1519, avec des équipages portugais et espagnols. En 1520, Magellan découvre le détroit qui portera son nom et permet le passage de l'Atlantique au Pacifique. Des 265 hommes qui partirent en 1519, seul 18 marins et un seul navire reviendront. Magellan lui-même sera tué par les insulaires sur une île proche des Philippines. Mais la preuve était faite qu'on pouvait effectuer le tour complet de la terre.



Henri le Navigateur à Sagres (Musée de la Marine)

Un nouvel art de vivre

L'arrivée des épices sur les marchés portugais transforme la cuisine traditionnelle. Le goût pour les animaux exotiques se généralise. Le roi du Portugal possède des chameaux, des panthères et des éléphants indiens. Architecture et ameublement reflètent des civilisations lointaines. Les nobles mangent dans de la porcelaine chinoise. Leurs demeures s'enrichissent de coffres d'ébène incrustés d'ivoire. La mode exige le port de brocarts orientaux, de soies chinoises ou japonaises. Les azulejos n'échappent pas au goût du jour avec des compositions florales peuplées d'oiseaux exotiques et de scènes de chasse au léopard. A partir de la fin du XVe

siècle, l'importation d'esclaves noirs ne cessera de croître. Posséder des esclaves est à la portée de toutes les bourses ; si la noblesse possède des dizaines d'esclaves, les gens du peuple ont un ou deux noirs.

Marie-Louise Van heddeghem



Normandie et Bretagne : un enchantement !

Inutile d'aller très loin pour découvrir d'autres traditions. Ces deux régions de France sont merveilleuses, particulièrement quand le soleil est de la partie. Je n'imaginais pas, en partant fin juin, que je ferais un de mes plus beaux voyages, et Dieu sait si j'en ai vu des pays ! Après 400 km de route j'arrive à *Varengville-sur-mer*, en Haute-Normandie (Seine Maritime).



Le Bois des Moutiers à Varengville-sur-Mer

Je suis immédiatement subjuguée par la beauté des paysages, et je comprends mieux l'appellation « Côte d'Albâtre » et la fascination des peintres impressionnistes, qui quittèrent leur atelier pour venir étudier les reflets de l'eau, les couleurs du ciel changeant. Cette côte, avec ses hautes falaises éclatantes de blancheur, est longue de 120 km, et possède des sites enchanteurs, tels Fécamp et Etretat. Mon compagnon et moi-même, nous partons à *Veules-les-Roses*, adorable

petit village paré de fleurs odorantes. Un circuit permet de longer le plus petit fleuve de France, 1.194 m (fleuve puisqu'il se jette dans la Manche). Des anciens moulins animent le parcours. Ce circuit plein de charme nous conduit à la plage de galets et de sable. Le soleil couchant fait flamboyer la falaise : un grand spectacle. Nous dînons à **Pourville-sur-mer**, dans un excellent restaurant, « le *Trou normand* », et sommes étonnés de voir flotter partout le drapeau canadien. C'est dans ces lieux que de très nombreux soldats canadiens se sacrifièrent lors d'un premier débarquement qui fut un échec total. C'était en 1942. Ils méritent notre gratitude et nous font réfléchir au nouveau péril d'un régime totalitaire. Le lendemain, nous partons vers **Dieppe**.



L'église Saint-Jacques à Dieppe

La ville est dominée par la silhouette du château fort construit au XIV^e siècle, et transformé en musée des ivoires. On y admire les plus belles pièces connues en France, qui sont d'une grande variété : navires, ivoires religieux ou représentant des personnages historiques, une très grande pagode, un temple... Une reconstitution du salon de Camille Saint-Saëns nous montre comment vivait ce compositeur qui a séjourné dans cette région, chez ses grands-parents, avant de partir pour l'Algérie, où il espérait y soigner sa tuberculose. Quelques tableaux impressionnistes complètent la collection : Pissarro, Boudin, un très émouvant Renoir (portrait de Madame Bérard, où le peintre

traduit avec talent la douceur de son hôtesse). Une salle est consacrée à Georges Braque qui trouva refuge à Dieppe à 46 ans. Des œuvres de Pierre Graillon (sculptures en diverses matières) font penser à Constantin Meunier, car il représentait les gens simples comme les pêcheurs, les mendiants, les paysans...

La vue plongeante sur la mer aux reflets turquoise vaut largement le déplacement. Un agréable sentier permet de rejoindre le centre de la ville, où je vous recommande l'église Saint Jacques, avec ses très beaux vitraux et sa dentelle de pierre. On accède à la plage et au casino par une ancienne porte (la ville était protégée par des fortifications). Une fois tous les 2 ans Dieppe accueille le **Festival international du cerf volant** (du 11 au 19 septembre 2010). A voir ! La journée se termine par la visite de la petite chapelle de Varengeville-sur-mer et du cimetière où sont enterrés Braque et le poète Albert Roussel. Ce lieu magique en bord de mer, au sommet de la falaise, me rappelle le cimetière de Saint-Tropez, ou celui de Sète. A quelques mètres nous découvrons le **bois des Moutiers**. Ce parc exceptionnel et réputé fut créé en 1898 par E.Lutyens et G.Jekyll. Autour d'une maison unique sur le continent, car de style « Arts & Crafts » (uniquement visitable en juillet et août avec un guide), la famille Mallet nous accueille dans un ensemble de jardins clos remplis de couleurs et de senteurs. Un moment inoubliable où l'on se croit au paradis. Toutes les saisons ont leurs fleurs. Dans le fond du parc, la vue sur l'église et la mer toute proche évoque la présence en ces lieux du peintre Claude Monet. Hormis les jardins fleuris, un circuit vous mène dans un très bel arboretum. Le propriétaire nous explique qu'il connaît très bien la Belgique, et qu'il a joué, étant enfant, avec le prince Laurent. Il faut avouer que durant tout notre voyage nous avons constaté que nous étions, en tant que Belges francophones, considérés comme des amis, presque des frères. C'est vrai qu'il y énormément de liens. Je l'ai déjà évoqué

dans un précédent reportage sur l'Oise (par exemple à Compiègne où notre roi Léopold 1^{er} s'est marié). Tous les composants de cette maison ont été fabriqués en Angleterre et emmenés par bateau. L'architecte britannique Sir Lutyens était célèbre pour avoir édifié notamment le palais du vice-roi des Indes à New-Delhi. Il est considéré comme un des plus grands de son époque. Un autre jardin nous a séduit : le **parc floral W.Farcy d'Offranville**, parc à l'anglaise de 2.5 ha dédié à la rose ancienne, mais où de nombreuses autres espèces vous charmeront. Un musée ouvert le dimanche expose les œuvres du peintre écrivain J.E.Blanche. De nombreux bancs permettent de jouir à l'aise du clapotis de l'eau et du chant des oiseaux. Une très bonne adresse à quelques pas, le restaurant « *le Colombier* » : des plats recherchés et originaux, le service d'un établissement de luxe avec des prix raisonnables (+/- 25 € pour un menu), que peut-on espérer de plus dans ce splendide cadre. Dans le village on visite la petite église qui se trouve juste à côté d'un if millénaire, au tronc très impressionnant. Après cette étape normande, nous partons pour le sud de la Bretagne, le Finistère, où nous sommes accueillis dans le village de vacances « **les Résidences d'Armor** » que l'on retrouve dans la brochure *Ternelia*, proposant plus d'une cinquantaine de destinations dans les plus belles régions de France et je ne peux que vous conseiller de séjourner dans ce village pour de nombreuses raisons, et plus particulièrement pour l'accueil extrêmement chaleureux qu'on y reçoit. On se sent en famille, et chacun de vos désirs est pris en compte. L'équipe est soudée autour de son directeur M. Delmas et cet environnement positif est très sympathique. Le lieu est unique, près de Douarnenez, à Treboul-Plage. Les chambres, spacieuses et très bien équipées, ont vue sur mer (nord) ou sur le jardin (sud). Une agréable piscine chauffée vous offre une vraie détente. Il y a même des

cours d'aquagym. Une belle plage de sable permet de s'étendre et de bronzer au soleil. Plusieurs types de chambres sont possibles : avec un lit double, ou 2 lits adultes, ou une chambrette supplémentaire pour 2 enfants qui peuvent dormir séparément. L'hôte a le choix entre pension complète ou demi-pension. Une possibilité de location avec appartement complet et kitchenette permet aux familles de rester indépendantes. Les repas sont variés et copieux, et la cuisine privilégie les produits du terroir. Si vous n'appréciez pas le menu du lendemain vous pouvez, en prévenant, modifier ce menu. Les vins rosé et rouge sont inclus. Les paniers repas sont copieux pour les excursions. Deux fois par semaine on peut commander un plateau de fruits de mer pour 25 €.



La résidence Ternelia à Treboul-Plage

Un second restaurant typique accueille les groupes pour que les individuels gardent leur intimité. La résidence est à conseiller aussi aux seniors qui sont dorlotés. Ascenseurs partout, service de navette vers la gare de Quimper : 48 € divisés par le nombre de personnes. Un bus de la ville s'arrête en face de la résidence, le parking est fermé et gardé la nuit. Ajoutons que pendant les vacances il y a un club enfants accessible même certains soirs, et un club ado avec animations et salle disco dans un local approprié, pour la tranquillité des parents. J'avoue n'avoir jamais rencontré une telle organisation où chaque détail est pensé pour le bien-être de chacun, et tout cela pour un prix plus que raisonnable.

Nous avons rencontré de nombreux fidèles et habitués qui venaient depuis plusieurs années, et on les comprend. J'ajouterai encore que tout est très propre et bien insonorisé, et la vue sur la mer est à recommander. La résidence ne ferme qu'en janvier. Si vous séjournez longtemps, une buanderie + fer et table à repasser sont à votre disposition. Une TV numérique à écran plat avec de nombreux programmes francophones, un raccord WIFI, des livres mis à disposition, y compris des guides touristiques et le journal du jour, une salle de jeux (cartes, scrabble...), une nouvelle salle de fitness, une table de ping-pong et un baby-foot, un terrain de pétanque, des animations le soir, des excursions et balades la journée (parfois payantes si transport en commun)... que peut-on imaginer d'autre pour passer des vacances inoubliables.



La côte à Douarnenez

Une balade le long de la mer est prétexte à de superbes escapades. On suit le GR. On arrive en 20 min. à Treboul centre. Ils ont organisé pour nous une après-midi de thalassothérapie au centre tout proche. C'est une vraie détente, et cela fait du bien de recevoir un massage aux huiles, un bain d'algues, etc... On peut aussi se baigner dans la piscine d'eau de mer à 31° avec jets de massage : divin. Nous avons aussi, grâce à leur organisation, pu découvrir **Locronan**, un petit village très typique où les maisons en pierre vous laissent une impression de nostalgie. Aucun fil électrique ne vient gâcher la vue, et l'église

Saint-Ronan est très belle. N'oubliez pas de passer sous le gisant en pierre du saint si vous avez mal au dos, et admirer la très originale chaire de vérité racontant la vie du saint. Contemplez les vitraux décrivant 17 scènes de la passion. Ne ratez pas la spécialité du coin : les crêpes, et le magasin aux 200 bières bretonnes.

Nous avons également visité **Douarnenez** le port-musée. Cette petite ville était célèbre pour ses sardines en boîte, mais la pêche a perdu beaucoup de son importance. En plein air, 4 navires à flot vous invitent à monter à bord. En intérieur, ce musée vous raconte la vie rude des marins à travers les siècles et les pays. Une salle amusante nous narre l'histoire de la sardinerie, et la lutte des femmes, avant le vote universel, pour obtenir des améliorations. Une expo temporaire très intéressante jusqu'en décembre 2011 présente les pêcheurs du Bangladesh et leur patrimoine exceptionnel. Une autre excursion proposée par la résidence nous emmène en **bateau sur l'Odet**, qu'Emile Zola qualifiait de « plus belle rivière de France ».



La vedette sur l'Odet

La navigation dure 2h30 et permet d'admirer des châteaux et de belles résidences. Le commentaire amusant nous apprend qu'une demeure a appartenu à Madame de Sévigné, qu'une autre a été érigée par A.Masset, qui a fait fortune en créant le bouton à 4 trous, plus solide et commandé par l'armée française. Un autre château a été construit par un pirate, un

autre encore fut gagné en jouant aux cartes. Le niveau de la rivière monte et descend en fonction des marées, et cette dernière est bordée de lichens noirs, qui ne supportent aucune pollution. Le départ se fait de Quimper ou de **Benodet**, jolie et coquette cité avec son phare du Coq, et ses nombreuses cabines de bain. Une station qui mérite vraiment ses 5 étoiles. Le petit musée de la mer près de l'Office de Tourisme vaut le détour. Les vedettes de l'Odet peuvent aussi vous emmener en une heure à l'archipel des Glénan, un vrai dépaysement, un petit Tahiti aux eaux limpides et au sable blanc (l'île Saint-Nicolas), ou vous faire explorer les fonds marins à bord du capitaine NEMO (bateau à fond de verre).



La cathédrale de Quimper

Quimper est une ville surtout agréable le dimanche (nombreux parkings gratuits). Dans le *musée breton*, toutes les explications sont prévues en braille et les aveugles peuvent toucher des copies d'œuvres. Toutes les œuvres, qui vont de la Préhistoire, en passant par le Moyen-âge, jusqu'aux temps modernes, sont explicitées en français, anglais et breton. Une mention particulière pour l'art du costume, avec des exemplaires somptueux, décorés de perles et de dentelles, comme on regrette qu'ils ne soient plus portés que lors des fêtes et pardons. Les faïences sont aussi très belles. Des salles exposent temporairement des appartements « art déco ». Ce musée est installé dans l'ancien palais des Evêques de Cornouaille qui jouxte la cathédrale.

Sculptures et peintures sont un hymne à la beauté des bretonnes. A voir sans hésiter, et n'oubliez pas le passionnant catalogue.

La *cathédrale Saint-Corentin*, entièrement restaurée, est considérée comme la 8^e merveille du monde. Il faut savoir qu'elle fut bâtie en pratiquement 6 siècles sur un sol marécageux, et que son chœur, fait unique, est courbe. Très beaux vitraux et élégance des colonnes en partie colorées.

Le *musée des Beaux-Arts* est un des plus riches musées de Bretagne, et peut-être de France, avec au rez-de-chaussée d'impressionnantes peintures d'artistes bretons. Une salle est consacrée à Max Jacob, poète et peintre connu. Toutes les écoles y sont représentées, et chaque œuvre y est longuement détaillée. Je n'ai jamais vu tant de textes explicatifs dans un musée.

En face de la cathédrale, un magasin extraordinaire vend les célèbres faïences de HB Henriot, réputées dans le monde entier et dont l'usine date de 1690. Le jardin de l'Evêché, au pied des remparts, sert de cadre à l'organisation de concerts le jeudi.

Nous terminons la visite de cette attachante ville par le mignon et exotique petit jardin de la Retraite, puis, en parcourant les rives fleuries de l'Odet, nous arrivons au jardin médiéval de Locmaria, avec ses guirlandes de roses et ses herbes médicinales. Le temps est hélas trop court pour grimper au mont Frugy d'où l'on a un très beau panorama. La Bretagne séduit surtout par la gentillesse de ses habitants, qui savent ce que les mots « travail et courage » signifient. Ils sont très attachés à leurs traditions et leur langue (qu'on réapprend à l'école). Partout on retrouve cette devise « Breton et fier de l'être ». La nature y est souvent intacte (peu d'industries), tout y est soigné et propre et, ce qui ne gâche rien, les autoroutes sont gratuites. C'est Anne de Bretagne qui l'avait décidé. C'est aussi elle qui a encouragé la culture du sarrasin, céréale introduite grâce aux croisades, et qui sert à préparer de délicieuses crêpes. Même si le climat n'est pas toujours au beau fixe, les hivers y sont moins rigoureux. Le thermomètre descend

rarement en dessous de -4 en plein hiver. Je quitte chaque fois cette terre avec de la nostalgie et du regret. Les chants des marins continueront longtemps à raisonner dans ma tête. Ici pas de problème de bilinguisme : toutes les localités sont indiquées en Breton et en Français : la preuve que c'est possible si on le veut vraiment. Une belle leçon de tolérance !

Sur la route du retour nous nous arrêtons à **Giverny**. Dans le cadre de « la Normandie impressionniste », événement culturel majeur de l'été 2010, nous parcourons le jardin et la maison de Monet. Il est conseillé d'arriver avant l'ouverture de 9h 30 pour éviter les files d'attente. L'univers privé du célèbre peintre, où il vécut la moitié de son existence de 1883 à 1926, est ouvert à un très large public. Des visiteurs viennent du monde entier, et notamment du Japon, car Monet était collectionneur d'estampes, que l'on peut admirer dans sa maison. Quelques copies de tableaux de Monet y sont exposées. La cuisine, avec ses décors bleus et sa peinture jaune, son ancien poêle, ses cuivres, a beaucoup de charme. Il semble que le peintre vient de la quitter. Le jardin est couvert d'une profusion de fleurs, et le bassin des nymphéas, avec son pont et sa glycine, exerce une réelle fascination sur les visiteurs. Une exposition « l'Impressionnisme au fil de la Seine » évoque les activités fluviales, les loisirs de l'époque 1900. Elle est visible au musée des Impressionnistes. Je vous conseille de déjeuner chez « Baudy », l'hôtel où vivaient de nombreux peintres, dont on voit l'atelier. Vous pouvez ensuite vous promener dans le jardin en escalier orné de magnifiques rosiers « pour le plaisir des yeux ». A quelques minutes, découvrez les peintures de Claude Cambour, artiste peintre très connu aux USA, talentueux et érudit, et qui adore la Belgique. Sonnez pour la visite au 101 rue Claude Monet, et transmettez-lui bien mon bonjour. Sourire garanti. Nous logeons aux « **Granges de Menilles** » près de Pacy-sur-Eure, un petit village à 10 km de Vernon. Cette chambre

d'hôtes possède 5 chambres, chacune étant décorée suivant un thème floral. Nous avons choisi la chambre « coquelicot » et ne le regrettons pas. Très jolie décoration et grand confort. Il y aussi un gîte rural pour 2 personnes. Un salon détente avec des livres à disposition, une agréable salle de restauration où notre hôtesse sert les menus du soir si on désire participer à la table d'hôtes, et où on retrouve le matin le petit déjeuner avec toutes les spécialités locales dont le cidre et une confiture à la bière ! Il y a une boutique du terroir où l'on peut acheter tous ces produits locaux. Un beau jardin fleuri est un autre atout. Les hôtes sont accueillants et très dynamiques, et vous conseillent pour les visites.



Jeune Breton au musée de Quimper

Nous partons, sur leur conseil, pour une ballade à vélo sur la D 71, une petite route tranquille qui traverse d'adorables villages fleuris, comme Fontaines-sous-Jouy, et longe un peu l'Eure. De très grandes maisons à chevrons, qui sont souvent des fermes réhabilitées, nous prouvent que la région est riche et prospère. Il s'agit souvent de Parisiens qui viennent y passer le week-end ! Nous revenons de ce périple enchantés et revitalisés. Une vraie cure de bon air, des rencontres chaleureuses qui vous réconcilient avec le genre humain,

parfois un peu « barbare », un monde aux traditions riches, un savoir-faire, un goût du travail bien fait, toutes ces valeurs qui font d'un voyage un moment de bonheur. « La vie ne vaut rien mais rien ne vaut la vie » comme disait si bien Souchon.

Pratique :

Le Village de Vacances « les Résidences d'Armor » où tout est mis en œuvre pour faire de votre séjour un moment inoubliable, grâce au fait qu'ils personnalisent le village en organisant des événements propres à la région. Chaque village vacances « Ternélia » est unique. Ils mettent ainsi en valeur leur région et ses richesses. Retrouvez Tréboul sur internet ainsi que l'ensemble des destinations Ternélia sur www.ternelia.com

Info: Ternélia, les Résidences d'Armor – ARA, 45 rue des Acacias, 75855 Paris Cedex 17 – e-mail ara@ternelia.com – tel 33.144096391.

Les Résidences d'Armor, 36 rue des Sables blancs, 29100 Douarnenez – tél 33.298740035 treboul@ternelia.com

site : www.douarnenez-treboul.ternelia.com

Les Granges Menillottes – Chantal et Michel Marchant, 2 rue de la Grand'Cour – 27120 Ménéville – tél. 33.232264586 contact@lesgranges27.com – site :

www.lesgranges27.com.

Sites intéressants: www.seine-maritime-tourisme.com ou www.normandie-tourisme.fr ou www.finisteretourisme.com.

KENAVO (au revoir en Breton).

Claudine Clabots ©



La Haute Marne, une destination « Coup de Cœur »

Au sud de la Champagne, aux portes de la Bourgogne la Haute Marne est un pays de pleine nature, d'histoire et de gastronomie.

Le paradis des oiseaux et des amoureux de la forêt

Avec ses 4800 hectares et ses 77 kms de rives, le **lac du Der** représente une halte vitale pour les oiseaux migrateurs, dont la célèbre grue cendrée. Ce lac, un des plus grands plans d'eau d'Europe, offre de multiples possibilités d'activités : 5000 ha de forêts, 300 kms de sentiers, deux ports de plaisance, des possibilités de pêche, de plages surveillées, de musées et d'auberges typiques. Spécialistes, connaisseurs découvreurs ou simples amateurs y trouveront nature à leur mesure.



Un des ports nautiques au Lac du Der

A Sainte- Marie du Lac-Nuisement, le beau **musée du Pays de Der** vous montre le patrimoine exceptionnel des villages disparus lors de l'aménagement du lac. Dans chaque bâtiment construit en « pans de bois » un thème différent vous est proposé : la naissance du lac, les vieux métiers, la mairie-école, l'église de Nuisement-aux- Bois, village disparu sous les eaux, la maison du forgeron, les jardins des plantes médicinales. Un bon conseil, à la station nautique de Giffaumont-Champaubert, embarquez vous dans le petit train touristique conduit par Bruno.

Pendant une heure, vous l'écoutez, vous admirerez et vous serez séduit.

Sur les pas de Voltaire

A quelques encablures du lac, nous avons découvert, en compagnie de Madame Hugues de Salignac-Fenelon, la châtelaine, le beau **château de Cirey-sur-Blaise**, qui garde une fière allure sur son promontoire, dominant la Blaise. Voltaire, qui y fit de longs séjours en compagnie de son amie la marquise du Châtelet, y fit aménager un ravissant petit théâtre. A l'intérieur, on peut encore admirer la bibliothèque, la cuisine, la chapelle et la chambre de la marquise.

Le roi des vins, le vin des rois

Voisine des plus prestigieux terroirs de Champagne, la Haute Marne produit elle aussi des champagnes de qualité. Son vignoble classé depuis 1973 compte 80 ha à l'extrémité de la Côte des Bar. C'est dans le caveau de **Jeannine Hudelet** à Rizaucourt que nous avons écouté cette truculente personne nous entretenir de ce pétillant breuvage que nous apprécions par-dessus tout.

Pleins feux sur Colombey-les-deux-Eglises, un rendez vous avec l'histoire

Colombey-les-deux-Eglises est devenue un « incontournable » pour tous les passionnés d'histoire. C'est un petit village fleuri de 350 habitants, au cœur d'un vallon verdoyant. On y célèbre cette année le cent-vingtième anniversaire de la naissance de Charles de Gaulle et le septantième anniversaire de l'appel du 18 juin. Charles de Gaulle...un HOMME, une demeure, un symbole. C'est le 18 juin 1940 qu'il est entré dans l'histoire par l'appel à la Résistance qu'il lance depuis la BBC à Londres. Après avoir œuvré à la Libération de la France, il se retire du pouvoir en 1946, pour ensuite être rappelé à la tête de l'Etat en 1958. Charles de Gaulle tisse très tôt des liens étroits avec Colombey-les-deux-Eglises. Il y achète en 1934 « la Boisserie », un simple lieu de

séjour qui deviendra le domicile d'Yvonne son épouse et de lui-même en 1946. C'est là qu'il mourut le 9 novembre 1970. Selon ses vœux, il est enterré au cimetière du village auprès de sa fille Anne et de son épouse. Ce petit village paisible, de pierre blanche, situé dans un écrin de verdure, est devenu aujourd'hui un haut lieu du tourisme de mémoire.



Au pied de la célèbre Croix de Lorraine qui domine le village à 367 m d'altitude, le **Mémorial Charles de Gaulle** s'inscrit en tant que pierre angulaire d'un parcours de mémoire dédié au général et constitué par sa maison familiale, la Boisserie, la jolie petite église où il se recueillait et sa tombe. C'est un véritable rendez vous avec l'histoire du vingtième siècle, tout en étant une rencontre avec Charles de Gaulle dans son intimité. La remarquable scénographie de l'exposition permet de vivre le parcours d'un homme exceptionnel, depuis son enfance, sa famille, la guerre 14-18, la montée des périls, la guerre 39-45 et la Libération. C'est ensuite pour Charles de Gaulle la traversée du désert et la vie quotidienne à Colombey avant le retour au pouvoir en 1958 et la création de la Ve République pour se terminer par ses obsèques et la mémoire qui l'entoure aujourd'hui. Le 11 octobre 2008, le

président Nicolas Sarkozy et la chancelière allemande Angela Merkel inaugurèrent ce fameux mémorial.

Chaumont, la cité préfecture, la ville de l’Affiche

Enrichis par cette histoire qui s’incarne et se revit, nous avons rejoint Chaumont, une cité d’origine féodale et ancienne résidence des comtes de Champagne, aujourd’hui chef-lieu de la Haute Marne. Le viaduc de Chaumont, du 19^e siècle, est le plus important ouvrage en pierre de taille d’Europe Occidentale. Qu’il est agréable de flâner dans la vieille ville et d’y découvrir la basilique Saint-Jean-Baptiste et ses trésors, les maisons à tourelles, le donjon, le dôme de l’hôtel de ville, sans oublier la Maison du Livre et de l’affiche.



La statue de Diderot à Langres

Langres, la ville de Diderot, 2000 ans de fortifications, d’art et d’histoire

Langres est une des 50 plus belles villes françaises, où est né Diderot, philosophe et écrivain de notoriété internationale. Surplombant la vallée de la Marne, elle ressemble à un nid d’aigle. Le chemin de ronde fait le tour de la vieille ville. Il constitue une agréable promenade à la découverte des magnifiques panoramas qui s’étendent au-delà des remparts. Confortablement installés dans le petit train

touristique, nous avons pu sillonner l’intérieur des murs avec ses ruelles pittoresques, tout en découvrant les principaux monuments de la ville dont la cathédrale Saint-Mammes, la tour de Navarre, les passages couverts, la maison Renaissance, etc.

Accueil et gastronomie

Au cœur du village de Colombey, nous avons séjourné au confortable hôtel-restaurant, « *La Grange du relais* », de Madame Martine Dambrine, une souriante patronne toujours aux petits soins pour ses clients. Nous avons pu y apprécier le raffinement de la cuisine et la qualité des vins champenois. Toujours à Colombey, dans un décor de pierres et de poutres, l’« *Hostellerie de la Montagne* », de Jean Baptiste Natali, chef étoilé au Michelin, mérite le détour.



L’équipe de la Grange du relais

Proche de la gare de Chaumont, en présence de Sylvie Millot, la dynamique attachée de presse de la Haute Marne, nous avons apprécié au « *Restaurant des Remparts* » la spécialité de la maison : l’aile de raie au fromage de Langres un régal ! Pour en savoir plus sur cette remarquable région si proche de chez nous : C.D.T. de la Haute Marne, 4 Cours Marcel Baron BP 2048 52902 Chaumont, Tél 33/3/25303900, Fax 33/3/25303909. Email : cdt@tourisme-hautemarne.com Internet : www.tourisme-hautemarne.com

Charles Labalue



Illhaeusern...la cité du bien manger

Entre le vignoble au pied du massif vosgien et le Rhin, Illhaeusern, dans la basse plaine du Ried, cette vaste zone humide façonnée par les caprices du Rhin et de l'Ill, au confluent des cours d'eau de la Fecht et de l'Ill, est un village fleuri comme la plupart dans les environs, mais avec la renommée du bien manger. L'économie de la cité n'est-elle pas fondée sur la pratique de la pêche et des produits piscicoles, à l'image des fritures et des matelotes qui font encore aujourd'hui le bonheur des gastronomes ? La pêche de poissons et d'écrevisses était la principale ressource des habitants du village. Dès le 16^e siècle, les bateliers transportaient vers Strasbourg du vin, du blé, du pain, des légumes, des harengs fumés et des étoffes.



Au cours du 19^e siècle, la pêche et la batellerie sur l'Ill perdirent de leur importance en raison du développement des moyens de transport modernes et de la raréfaction des écrevisses. De nos jours, le souvenir de la pêche est sauvegardé au travers de diverses manifestations folkloriques. Illhaeusern a su conserver son charme paisible et son caractère bucolique par ses agréables berges de l'Ill et quelques maisons anciennes préservées des combats de décembre 1944. Que peut-on faire dans cette commune ? Un circuit de découverte

au départ de la Mairie débute par la visite de l'église Saints-Pierre-et-Paul, d'abord chapelle en 1728, puis une autre église remplacée en 1958 par un bel exemple d'art religieux contemporain. Un édifice rectangulaire divisé en trois nefs d'égale hauteur. Le clocher est surmonté non pas du traditionnel coq, mais d'un poisson en fer forgé rappelant la fondation du village par des pêcheurs et des bateliers. Les vitraux modernes aux tons rouges et orangés apportent à l'église un jeu de lumière exceptionnel. Le retable de forme inédite et le baptistère réalisé en 1864, seul vestige de la chapelle ancienne méritent une attention particulière. Au cours de la promenade, des découvertes rappellent l'histoire de la commune. Cette ancienne écluse datant de 1870 permettant la régulation du débit de la rivière et l'irrigation des champs de la plaine du Ried. La baraque en bois servant de stockage des poutrelles en bois du barrage offre une belle vue sur l'Ill. Au n°10 de la rue du Bennwasser, une borne est gravée de la date de 1833, année où la commune séparée de Guémar devient indépendante et d'un poisson et d'une ancre qui symbolisent les activités passées du village. Derrière la maison du n° 4 de la rue du Char Porc-épic, les séchoirs à tabac, de grands bâtiments en bois dotés de lanterneaux orientables permettant de régler la ventilation des feuilles de tabac sont aujourd'hui réservés à d'autres fonctions. A l'angle de la rue de la Grenouillère et de la rue des Cigognes, on découvre une maison typique de pêcheur datant du 18^e siècle et un ancien séchoir à tabac. Les Protestants présents dans le village au 18^e siècle avaient édifié une chapelle en 1868, détruite puis reconstruite en 1952 dont les vitraux allant du rouge sombre au rouge clair et au bleu sont remarquables. La petite cité n'est-elle pas le centre du bien manger ? Plusieurs possibilités s'offrent à nous. La célèbre « *Auberge de l'Ill* » tenue par la laborieuse famille Haeberlin depuis 120 ans, est une des meilleures tables de France couronnée

de la plus haute distinction : trois étoiles au guide Michelin. Pourquoi ne pourrions-nous pas, nous aussi, nous faire plaisir au moins une fois dans la vie et vivre cette scène de table gastronomique très prisée des habitués fortunés dans cette belle salle donnant sur un parc arboré
aubergedelill@aubergedelill.com
 C'est en 1886 qu'Alfred Uhl transforme le bâtiment d'un ancien forgeron en restaurant. A son service, ce sont les arrière et arrière-grands-parents de Christophe, le jeune et talentueux chef actuel du restaurant « *A la Truite* » situé juste à gauche près du pont sur l'Ill. C'est une gentille auberge de campagne où règne une atmosphère bon enfant, un esprit familial, agrémenté d'un service très sympathique. En été, une petite terrasse donnant sur la rivière et les saules pleureurs est très prisée des habitués de ce restaurant d'une qualité irréprochable à prix doux.
info@restaurant-alatruite.com



N'est-il pas temps de songer à dormir ? Rue du 25 janvier, à proximité de la mairie et de l'église catholique, une ancienne ferme à colombages ouvre son porche de grès rose et vous invite à découvrir une cour aux balcons fleuris. Vous êtes chez Clarisse et Denis, les charmants propriétaires de l'hôtel « *Les Hironnelles* », doté de chambres climatisées élégamment décorées et d'une propreté impeccable. Des prix très doux et des petits déjeuners-buffets copieux. Un parking privé et une agréable piscine extérieure. Les clients deviennent très vite des amis,

tristes de quitter un hébergement de cette qualité.

www.hotelshirondelles.com

Le plaisir de la découverte d'une petite commune remplie d'histoire ; le plaisir du bien manger et du bien dormir.

Où peut-on trouver mieux pour passer tranquillement des vacances reposantes et gastronomiques qui vous laisseront un merveilleux souvenir ?

Informations : Mairie, rue du 25 janvier 68970, Illhaeusern.

commune.illhaeusern@orange.fr

George Duvivier



't Ros Beiaard deed weer zijn ronde

*t'Ros Beyaert doet zyn ronde
 in de Stadt van Dendermonde
 Die van Aalst die syn zoo quaet,
 Omdat hier 'tRos Beyaert gaat...
 De Vier Aymonskinderen jent,
 Met blancken swaerd in d'handt;
 Ziet ze rijden,
 't Zijn de schoonste van ons landt!*
 (Bekend volksliedje)

Europees erfgoed

Weinige medeburgers beseffen dat zich op enkele kilometers van Brussel op zondag 30 mei een gebeurtenis van wereldformaat afspeelde: de Ros Beiaardommegang die elke tien jaar door de straten van Dendermonde trekt is sedert 2005 door de Unesco erkend als immaterieel werelderfgoed. Deze stoet gaat terug tot een eeuwenoude traditie. De eerste gedocumenteerde gegevens dateren van de vijftiende eeuw toen het reuzenpaard mee opstapte in een religieuze processie. Maar de legende van het ros Beiaard en de vier Heemskinderen is veel ouder. Zij behoort tot die schat aan middeleeuwse ridderverhalen die men onder allerlei gedaanten

terug vindt bij alle Europese volkeren: zie minnezangers als Walter von der Vogelweide, de anonieme dichter van de koning Arthur-cyclus, of bij ons, van “Karel ende Elegast”. Zij vormen tot de moderne tijden een bron van inspiratie voor dichters (Goethe, Heine), componisten (Wagner, Verdi) om er maar enkele te noemen, of beeldende kunstenaars; dit bleek onlangs nog op de schitterende tentoonstelling over Symbolisme in de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten in Brussel.



Zoals veel van die heldenverhalen behandelt de sage van het Ros Beiaard de feodale verhoudingen waarbij Karel (de Grote) voor de leenheer staat terwijl Heer Aymon de leenman verzinnebeeldt. Zij duikt voor het eerst op in de twaalfde eeuwse “geste” Les quatre fils Aymon, toegedicht aan Renaud de Montauban, en verspreidde zich over geheel Europa; maar alleen in Dendermonde – waar het ros en andere reuzen reeds meer dan zeshonderd jaar uitgaan - bleef de legende nog springlevend. Stoetintendant en -regisseur Franki Hervent die al aan zijn derde ommegang toe is had zich voor het scenario van de huidige stoet laten leiden door de volksverhalen in Dendermonde zoals zij in een boek van 1930 opgetekend werden. In de stoet werden elementen overgenomen uit de vroegere Reuzenstoet Katuit: de historische gildereuzen Mars, Goliath, Indiaan, de antieke praalwagens ’t Schipke, Walvis en Rad van Fortuin, alsmede de Knaptanden (kwelduivels), die allen mede

erkend werden als wereld-erfgoed. Met zijn herauten, hellebaardijs, vendelijs, buskruit-schutters, vuur-spuwers, acrobaten en narren, pijpers en doedelzakspelers en verschillende muziekkorpsen, groeide de stoet uit tot één kleurrijk feest tot jolijt van 100.000 toeschouwers die niet afgeschrikt waren door het druilerige weer. Als ’t Ros Beiaard na vier uur ommegang eindelijk de prachtige Grote Markt binnen reed priemde zowaar een straatje zon door de wolken...

Het Ros Beiaard: een historisch kunstwerk

Het pronkstuk van de stoet is natuurlijk het Ros Beiaard, en vooral zijn houten hoofd dat tenminste vier eeuwen oud is. Volgens de overlevering werd kort voor de Blijde Intrede van hertog Jan zonder Vrees (1371-1419) vastgesteld dat de kop vermolmd was. Slechts een man was in staat een nieuwe te beitelen: beeldhouwer Lieven Van de Velde, maar die wachtte in de gevangenis de strop af wegens diefstal. In ruil voor zijn vrijheid beitelde hij in luttele dagen het huidige nieuwe hoofd. Hoe dan ook, niet alleen de kop, maar het volledige paard is een meesterwerk dat bijna drie ton weegt, 5,2 m op 2 m meet en, pluim inbegrepen, 5,8 m hoog is. Toch loopt het lichtvoetig door de straten en bestormt het zelfs als een vurige hengst op de Grote Markt zijn belagers, dank zij de twaalf “pijnders” die het in drie afwisselende ploegen dragen, laten dansen en steigeren. Het wordt begeleid door een vedelaar die voortdurend het Beiaardlied speelt, door de dansende nar Kalleke Step en de Ros Beiaard-harmonie. Op zijn rug zitten, in harnas, “blank zwaard” in de hand, de vier Heemskinderen die volgens de traditie vier opeenvolgende in Dendermonde geboren zonen moeten zijn van Dendermondse ouders. Die grote eer viel in 2010 te beurt aan de gebroeders Maarten (19), Niels (16), Dieter (14) en Michiel (11) Van Damme. ’t Ros Beiaard en zijn vier heemskinderen vormden natuurlijk de apotheose van deze “omwegang” van meer

dan twintig taferelen, elk op zich een theatervoorstelling met zang en dans, die een of ander element van de Beiaardsage uitbeeldden.

Een denderend voorspektakel...

Op de Grote Markt, het eindpunt, werden de toeschouwers in afwachting vergast op een voorspektakel dat op zich zelf reeds de verplaatsing waard was om het met een cliché te zeggen, want het waren bijzonder sterke nummers van buitenlandse artiesten: het wereldbekend muzikaal straattoneel van het Teatro Due Mondi (Italië); Rejean St. Jules (een jongleur, Amerikaan ondanks de naam) die tot aangename verrassing van het publiek op de tonen van het Beiaardlied een virtuoze goochelstunt uithaalde; Transe Express, Franse luchtacrobaten die vanuit een kraan hoog boven het Belfort gedurfde waaghalzerij uithaalden, en Jean-Pierre Pignon (Frankrijk) met een duizelingwekkende paardenshow recht uit de Camargues.

... gaat een indrukwekkende stoet vooraf

Eindelijk kondigden thebaanse trompetblazers van op het Belfort de aankomst aan van de eigenlijke ommegang en ontrolde zich voor onze ogen de sage van de strijd van Heer Aymon van Dendermonde en zijn kinderen met Karel en zijn zoon Lodewijk. Het sprookje heeft geen happy end: de reus Reynout, jongste zoon van Aymon, de enige die het reuzeros Beiaard kon berijden, moet na veel gezamenlijke wedervaren op het einde van het verhaal zijn geliefd paard in de Dendermonding verdrinken, om de vrede te herstellen in het land. Ter attentie van onze Waalse collega's: in een vorig taferel was het paard al in de Maas bij Dinant terecht gekomen waar het met zijn sprong een groot rotsblok afgescheurd had, dat de geschiedenis (of beter, de legende) zou ingaan als "Le Rocher Bayard". Een praalwagen is er aan gewijd. Daar wij in dit bestek onmogelijk alle taferelen kunnen beschrijven, laten wij de cijfers spreken: aan de stoet namen 2.000 figuranten deel,

elk met aangepast kostuum en pruik; 15 praalwagens, waarvan 12 volledig nieuw, 300 paarden, mitsgaders twee kudde schapen (met schapershonden), twee kudde ganzen (met honden-ganzenhouders), haviken en andere prooivogels waaronder een uil die op bevel van hun meester rond de markt cirkelden, enz. De toeschouwers reageerden enthousiast op deze langdurige stoet die op geen enkel ogenblik vervelde en hieven regelmatig rijkoren aan of vormden bij opstaan en zitten deinende mensengolven waaraan iedereen, volens nolens, meedeed. Ook de talrijk opgekomen personaliteiten.



Een geoliede organisatie

Het dient gezegd dat de organisatie op wieltjes liep: de stad had voor 18.000 tribuneplaatsen gezorgd over 36 tribunes langs de volledige omloop; de vijfhonderd medewerkers achter de schermen: brandweer, Rode Kruis, parkingwachters, en last but not least, liefthallige hostesses in een elegant uniformpje, zagen er op toe dat alles netjes verliep; de politie regelde discreet het verkeer (de binnenstad was volledig autovrij gemaakt) en hield een oogje in het zeil, zodat er bij ons weten, ondanks de massatoeloop geen incidenten waren. Om het autoverkeer te ontraden had de NMBS eveneens haar duit in het zakje gedaan door een prijsgunstig "B-Dagtrip heen en terugticket" aan te bieden, inbegrepen een tribuneplaats op de Zuidlaan (bij het station). Wie vanuit Brussel vertrok

betaalde slechts 29 €. De persdienst en de dienst voor toerisme hadden een uitstekende persmap klaargemaakt, een uitgave van het Ros Beiaardcomité – maar eigenlijk kon iedereen tegen de luttele prijs van 5 € een prachtige souvenirbrochure kopen.



As wij dan toch een minpuntje mogen signaleren: wij hadden ons voorgenomen voor het begin van de stoet een licht middagmaal te nuttigen in een of ander restaurant, maar kwamen van een kale reis terug: alle restaurants, taveernes en eetcafés waren soms reeds maanden op voorhand gereserveerd. Goed om te weten wanneer wij in 2020 terug komen. Nb: Wel had de stad hier en daar voor hapjesstandjes gezorgd. Ook zonder ommeegang is Dendermonde een bezoek waard. Maar voor wie niet zolang kan wachten, deze “tip”: ook zonder ommeegang heeft Dendermonde nog heel wat onbekende toeristische pareltjes te bieden zoals het Belfort en het Sint Alexius-begijnhof, beiden eveneens erkend als werelderfgoed. en, als toemaatje, naar men zegt uitstekende eettempels. Er bestaat zelfs een culinaire rondwandeling langs Dendermondse streekspecialiteiten.

André Monteyne



Vannes, ville fleurie

Née, il y a plus de 2000 ans, Vannes, ville agréable et familiale surprend par son dynamisme et sa douceur de vivre, liée au microclimat dont bénéficie le golfe du Morbihan. Vannes a su conserver l’attrait de son cachet archaïque et assurer ainsi la prospérité du tourisme et de son activité économique. Amis visiteurs, prenons le temps de parcourir les ruelles, aux maisons à pans de bois, un ensemble piétonnier d’une belle unité architecturale restée intacte pendant la dernière guerre. De la place Gambetta, face au port, entrons dans la vieille ville par la porte Saint-Vincent, couronnée, sous la statue de saint Vincent Ferrier, le patron de la ville, d’un blason représentant l’hermine, symbole de la Bretagne et encadrée de deux lévriers offerts par les Bretons au roi de France François 1er. Poursuivons dans la rue du même nom, bordée de beaux immeubles du 17^e siècle jusqu’à la place des Lices où se tient le marché public, le mercredi et le samedi matins. C’est sur cet espace aménagé au 14^e siècle que se déroulaient les joutes et les tournois organisés par le duc de Bretagne. Revenons sur nos pas et empruntons la petite venelle de la Tour Trompette à droite de la porte de Calmont édifiée lors de l’extension de l’enceinte vers le sud.



Les remparts

Nous jouissons d’une agréable perspective sur l’Hermine, l’ancien château de Jean IV, duc de Bretagne (14^e siècle) précédé d’un beau jardin fleuri. Après le petit pont, du

parapet gauche, apparaissent devant la porte Poterne, de vieux et splendides lavoirs du 18^e siècle à la curieuse toiture. Les lavandières s'abritaient sous la galerie couverte pour rincer le linge dans la Marle. Un peu plus loin la vue se développe sur le coin le plus pittoresque de la ville : la rivière coulant au pied des remparts, les plus réputés et les mieux conservés après Carcassonne, la Tour du Connétable, la plus haute tour de l'enceinte à la fois tour de défense et résidentielle, les spacieux et agréables jardins à la Française, couvrant d'un manteau de fleurs les anciennes douves et la cathédrale à l'arrière plan composent un tableau qui a inspiré de nombreux peintres. Le parc de l'ancien château a été aménagé en promenade publique dont la vue sur les remparts est jolie. Rares sont les cités, autant que Vannes, ayant sauvegardé les ¾ de leur enceinte urbaine.



La place Henri IV

Tout le quartier autour de la cathédrale a conservé de vieilles maisons, dont la construction remonte au 13^e siècle, notamment la Cohue, un vaste bâtiment assurant au Moyen-âge, la double fonction de marché couvert au rez-de-chaussée et de cour de justice à l'étage. Aujourd'hui, ces anciennes halles, un bâtiment restauré avec beaucoup d'élégance, accueillent les collections du musée des Beaux-Arts.

Une salle à la belle charpente en chêne rassemble au 1^{er} étage, des œuvres de peintres impressionnistes et régionaux des 19^e et 20^e siècles. En face, s'élève la cathédrale Saint-Pierre, maintes fois transformée (13^e au 17^e s.), édifice massif, un peu décevant. De l'édifice roman subsiste la base de la Tour Nord percée de meurtrières. Au premier plan, des arceaux en plein cintre reconstituent la ligne d'un cloître du 16^e siècle. A côté, une rotonde de style Renaissance abrite le tombeau de saint Vincent Ferrier, moine prédicateur qui évangélisa Vannes et dont la belle maison à colombages où il mourut en 1419 se trouve au n° 17 de la place Valencia. Une nef très large pourvue de chapelles latérales, un riche mobilier principalement le buffet des grandes orgues méritent une particulière attention. A l'ombre de la cathédrale, plusieurs hôtels particuliers en pierre, tels l'hôtel de Francheville, place des Lices. Le plus beau, l'hôtel de Limur est érigé à la fin du 17^e siècle dans le faubourg Saint-Salomon. La place Henri IV avec ses pittoresques et vieilles maisons à pans de bois où se tenait, chaque dimanche un marché aux oiseaux. La maison de Vannes, ancienne demeure ornée de deux bustes en bois sculpté aux visages hilares, connus sous le nom de «Vannes et sa femme» qui semblent narguer le public et plus haut sous la toiture une statue en bois de saint François d'Assise. Le musée d'histoire et d'archéologie est installé dans le vénérable Château-Gaillard, manoir du 15^e siècle construit en granit et à tour d'angle monumentale s'élevant sur quatre niveaux avec des fenêtres à meneaux et une tour d'escalier à vis en pierre. Il présente la préhistoire, la période gallo-romaine et le Moyen Age, un exceptionnel mobilier funéraire néolithique (4000 ans avant notre ère) unique en France, trouvé sur le littoral morbihannais, un bel ensemble statuaire, des pièces liturgiques provenant du Trésor de la cathédrale et à l'arrière, un agréable petit jardin. D'autres curiosités : l'Hôtel de Ville, néo-renaissance, au fond d'une

place que décore la statue équestre du Connétable de Richemont, édifice classé dont la façade est inspirée de l'Hôtel de Ville de Paris où apparaît le singe du Doudou en souvenir du jumelage de Mons et Vannes et, dès l'entrée, un grand escalier d'honneur rappelant l'escalier de l'Opéra Garnier à Paris. La Préfecture, de style Louis XIII, avec sa façade harmonieuse et ses ailes en beau granit taillé. Et passant sous la porte Prison, bel exemple d'architecture militaire médiévale, le quartier de Saint-Patern, le plus ancien de Vannes situé à l'emplacement de la ville fondée par les Romains au 1^{er} siècle avant JC. De nombreuses maisons à pans de bois (174 au total à Vannes) évoquent encore le passé médiéval. C'est un quartier très animé le soir. L'église et sa tour de granit au dôme arrondi porte le nom du premier évêque de Vannes. Un conseil : dès votre arrivée, partez à la découverte de cette étonnante vieille ville à bord du petit train touristique dont le départ se donne chaque jour d'avril au 2 novembre Place Gambetta excepté le mercredi et le samedi matins jours de marché. Le jardin aux Papillons, à côté de l'aquarium, est une vaste serre tropicale, avec une température constante de 27° où évoluent librement un millier de papillons de toutes couleurs et de tous formats dans un décor d'arbres et d'arbustes fleuris. C'est ainsi qu'on peut observer la naissance d'un papillon plusieurs fois par jour dans l'éclosoir, papillon qui vivra ensuite entre 3 jours et trois semaines. L'Aquarium océanique contient plus de cinquante bassins où les milieux naturels ont été reconstitués et dans lesquels évoluent un millier de poissons provenant de toutes les eaux du monde, des requins et récif corallien. La presqu'île de Conleau côtoie une agréable plage. C'est aussi un petit port bien situé où l'on peut s'embarquer pour l'île d'Arz que l'on peut atteindre par une navette gratuite. Le point de vue sur le golfe du Morbihan est franchement somptueux, sur un fond d'odeurs d'algues. Tout le charme de Vannes, en plus de son caractère archaïque et la

douceur de son climat, tiennent surtout à la proximité du golfe du Morbihan, un des plus beaux paysages de Bretagne changeant avec la marée, les saisons, un enchevêtrement de bras de mer enlaçant de nombreuses îles. Vannes est le point de départ d'excursions attrayantes où la beauté du site s'ajoute à l'intérêt archéologique des lieux.



Les nombreuses demeures à pans de bois

Les escales vagabondes des bateaux desservent l'île d'Arz, où les maisons se réfugient au pied d'une église moyenâgeuse dépendant d'un vieux prieuré bénédictin. C'est une île austère, paisible où les habitants, au nombre de quelque 250, sont très accueillants. A l'île aux Moines, sa voisine, émergent de fameuses côtes vallonnées, c'est le séjour de prédilection des peintres qui admirent la variété du paysage, chaumières fleuries, criques harmonieuses, oasis de verdure, falaises élevées. Une île au climat particulièrement doux : mimosas, camélias, palmiers et orangers poussent à profusion. Deux petits paradis aux visages contrastés à l'ambiance parfumée aux bois de pins et procurant des plaisirs complémentaires. Gavrinis, sur une île au cœur du golfe du Morbihan le chef-d'œuvre de l'art mégalithique au sud de Larmor Baden où l'on embarque. Il est composé d'un dolmen recouvert de pierre et de terre. Mais ce qui fait sa particularité, ce sont les magnifiques gravures qui ornent la quasi-totalité des dalles du couloir et de la chambre. La gastronomie : vous ne pouvez venir à Vannes sans goûter et vous régaler

en dégustant ces bonnes galettes de Sarrazin, le pain quotidien en Bretagne que vous découvrirez au fond des petites crêperies de la ville utilisant des produits authentiques et frais.

Pratique :

Office de tourisme, quai Tabarly 56000 Vannes, tél 0033. 297.54.57.22.

direction@tourisme-vannes.com

Billetterie pour les croisières. Accueil sympathique. Nos remerciements à Monique Simon, Assistante de direction.



Le port de Vannes

A recommander :

Hôtel de France, 57 avenue Victor Hugo, 56000 Vannes, Tél.33.297.47.27.57

Un hôtel de charme, avec véranda et parking, proche du centre ville et de la gare, offrant le calme dans un beau décor, un accueil charmant et personnalisé, un confort parfait, des prestations de qualité répondant à la hauteur de vos attentes.

hotel-de-France-vannes@wanadoo.fr

Pour les excursions : la Compagnie du golfe au départ de la gare maritime de Vannes ou à l'embarcadère de Conleau, tél. 33.253 46.56.56.

www.compagnie-du-golfe.fr

Un restaurant : Le Gavroche, 17 rue de la Fontaine, tél.33.297.54 03 54. Une cuisine inventive très appréciée.

www.restaurant-legavroche.com

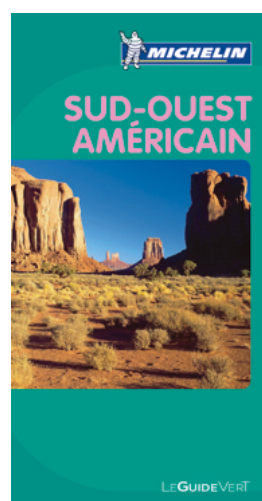
Vannes offre une qualité de vie qui fleurit bon la douceur bretonne. C'est une ville d'art et d'histoire, un label reçu en 1990 qui a su se transformer en développant son attractivité tout en préservant sa personnalité.

George Duvivier

VIENT DE PARAÎTRE
JUUST VERSCHENEN

Michelin développe ses services

Michelin présente une nouvelle offre de services pour réussir son voyage, en combinant le site internet « ViaMichelin Voyage », qui crée ses voyages sur mesure: voyage.viamichelin.fr et



Le Guide Vert 2010. Michelin réunit ainsi le contenu de l'ensemble de la collection du Guide Vert, qui à l'occasion se renouvelle intégralement, en l'alliant à la technologie numérique de ViaMichelin. L'offre sera également enrichie de la sélection des restaurants du guide, de cartes détaillées, d'images satellites et de la fonction de calculs d'itinéraires bien connue des internautes. Le touriste pourra ainsi, ceci est tout à fait nouveau, créer son

propre carnet de voyage sur mesure et voir se construire sous ses yeux et en direct le voyage de ses rêves. A la fin de l'année 2010 ce seront 90 pays qui seront couverts, des milliers de destinations, 36 000 sites touristiques, 57 000 restaurants, 100 000 hôtels, le tout accessible en cinq langues ! Le Guide Vert est réalisé dans une formule renouvelée plus dynamique. 16 guides des régions de France sur les 25 sont déjà modernisés. 44 guides sont disponibles pour l'Europe et le monde.

Contact : jessica.van-de-gucht@be.michelin.com , tel 02/274 46 80

Gilbert Menne

EXPOSITIONS - CONFERENCES
TENTOONSTELLINGEN

**Aux Musées royaux :
Exposition « Entre le
Paradis et l'Enfer – Mourir
au Moyen Âge »**

Comment l'homme médiéval vivait-il avec l'idée de la mort au quotidien ? La perspective de la mort a toujours fait peur, mais cette perception a évolué entre le Moyen Âge et notre époque. Pour le bon chrétien, après une vie qui n'était qu'un passage, parfois difficile, le Paradis garantissait le bonheur et la vie éternelle. Pour les autres, c'était l'Enfer, peuplé de monstres et de flammes éternelles. Ce thème majeur a suscité une profusion d'œuvres d'art, et la richesse des collections du Musée du Cinquantenaire en ce domaine lui a donné l'idée d'organiser cette exposition « Entre le Paradis et l'Enfer – Mourir au Moyen Âge ». Outre ses propres pièces, on pourra admirer des œuvres provenant d'importantes collections privées et publiques, parmi lesquelles Le Grand Curtius à Liège, le Musée Groeninge et le Musée Gruuthuse à

Bruges, la Bibliothèque royale et les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles, le Louvre et le Musée des Arts décoratifs à Paris. L'exposition est construite sur quatre thèmes principaux et s'est inspirée des apports les plus récents de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et des sciences médicales : les causes de la mort, les rituels funéraires, les monuments funéraires et les croyances et superstitions. Le manque d'hygiène, les problèmes d'alimentation et de famine, les connaissances médicales encore limitées, la lèpre et les épidémies de peste, mais également les guerres et l'utilisation de la torture font que l'espérance de vie de l'homme médiéval était beaucoup plus courte qu'aujourd'hui. La mort faisait partie de son quotidien.



Squelette dans un linceul assis sur un tombeau (1547), photo : Les Arts Décoratifs/Laurent Sully Jaulmes

Le deuxième thème de l'exposition est relatif aux rituels funéraires et à l'accompagnement des mourants : décès, enterrement, deuil et cérémonies de commémoration. On voit ainsi les différences importantes entre le traitement des personnes riches, du peuple et des parias de la société (lépreux, condamnés à mort, Juifs, enfants non baptisés ...). Le troisième thème de l'exposition aborde les monuments funéraires qui occupent une place majeure au sein de la société médiévale. Les mausolées et les monuments funéraires contrastaient avec les tombeaux usuels et les fosses communes. Sarcophages, pierres tombales, lames

funéraires et autres gisants retracent l'évolution des traditions funéraires au Moyen Âge. Enfin, le quatrième thème de l'exposition s'intéresse aux croyances et aux superstitions liées au décès. Selon le jugement dernier, le mort, selon ses actes, ira au paradis, en enfer ou au purgatoire. Les danses macabres, la roue de la fortune et les *ars moriendi* illustrent ce thème. L'exposition est illustrée de nombreux documents iconographiques, d'explications scientifiques, de textes didactiques et de petits films et documentaires archéologiques. Elle est accessible aux aveugles et malvoyants, qui pourront même toucher certains objets. Un espace ludique et éducatif, spécialement adapté aux enfants, a également été prévu.

Pratique :

L'exposition est ouverte du 2 décembre 2010 au 24 avril 2011, du mardi au dimanche de 10 à 17h, fermée les lundi, 25/12 et 1/1. Prix d'entrée : 10 - 9 - 5 € ; Visites guidées : 02 741 72 15, sec@mrah.be. Un beau catalogue de 232 p., broché, de 28x24 cm, est édité sous la direction du Dr. Sophie Balace, avec des contributions de Alexandra De Poorter et Frans Verhaeghe, au Fonds Mercator à Bruxelles.

Contact : Service Communication, Bart Suys, 02/ 741 73 00 - b.suys@mrah.be

DEPLACEMENTS - VERPLAATSINGEN
UBJET

Verjaardag vieren met Napoleon

19 Juni. Achtenvijftig jaar geleden ben ik geboren. Geen 18, 21 of 60 kaarsjes dus waarom een speciale verjaardag vieren. Eén van de zovele ... UBJET besliste er anders over. Reeds jaren zien we op TV en in de krant en tijdschriften verslagen over de Slag van Waterloo. Real en realistisch uitgebeeld door duizenden figuranten.

Figurant is understatement want uit heel de wereld komen ze, jaren sparend voor het gepaste uniform: Frans? Engels? Pruisisch? soldaat? sergeant of liever officier? Kostuum bestellen, betalen, inpakken en meepakken is echter ondoenbaar. Er zouden enkele honderden Bonaparten rondlopen en wie zou nu een lening aangaan om zich een pak van ... bordenwasser of paardenverzorger aan te schaffen? Het systeem loopt getrapt. Je sluit je aan bij een vereniging of gezelschap die of dat al jaren meedoet en je start onderaan de ladder, uiteraard na proeven en tests. Geschiedenis, wapenkunde, dictie, alles komt aan bod. Hoe stop je een pijp? En een geweer? Hoe loop je, hoe kook je water voor de vaat en hoe verbind je een steekwonde? Alles moet getrouw en realistisch gebeuren. Zoals het werkelijk was in 1815, bij ons, in



Waterloo! Na enkele jaren, en misschien ook na de nodige traktaties kan je opklimmen. Zoon zijn van helpt ook: nepotisme is universeel. Ook het wapen en de nationaliteit van de legergroep waarin je wil onderverdeeld worden spelen een rol. Toch hoeft je niet de Franse nationaliteit te bezitten om tot het Franse legioen te kunnen behoren. Bonaparte is Amerikaan, spreekt echter uitstekend Frans en kent zijn geschiedenis! Gilbert Menne, al jaren

verantwoordelijk voor dit massaspektakel, waarvoor meer dan tien landen hun nationale TV-verslaggevers uitzenden en door bijna duizend journalisten – ik tel mezelf dan nog niet mee – wordt verslagen zorgde ervoor dat UBJET leden dit evenement konden meemaken. En wij schitterden door ... afwezigheid. Ja, het weer was kwakkel en ja te dicht bij huis. Dito uitnodiging in Elba of Malta of St. Petersburg en UBJET moet de inschrijvingen beperken tot de eerste dertig. En toch: afwezigheid hadden ongelijk. 19 juni 2010, 16.00 u, Vieux-Genappe: Gilbert en zijn wederhelft, hij statig met hoed en eretekens en lief zoals steeds, zij breed glimlachend en hulpvaardig en lief zoals steeds verwelkomen ons. Een welkomstdrink en dan gaat het snel, razendsnel. Uitleg van onze eerste vice-voorzitter, rondleiding in eerste bivak, praatje met de figuranten, foto's schieten, notities maken, schoen afkuisen aan rok van kruisend melkmeisje want koeienvlaai had ik centraal geraakt, andere lens, andere schrijfstok, andere rok want alweer een vlaai, van paard ditmaal. Tweede meisje vroeg mijn GSM-nummer! Niet voor date maar voor wasserijkosten ... Boeiend!



In 1999 is Gilbert, verantwoordelijk voor toerisme, begonnen dit massaspektakel uit te bouwen en in goede banen te leiden.

Hoe begin je in Godsnaam aan zo iets? Waar haal je de kennis, de contacten, de drive en de professionaliteit vandaan om dit op stapel te zetten? Gilbert slaagde er in! En uiterlijk bleef hij steeds kalm en blijft hij nu nog steeds modest. Chapeau. De Slag van Waterloo werd echter dusdanig groot dat heel het gebeuren alle vijf jaar ondergebracht werd in een vzw. Een ouder moet eens zijn (geestes)kind kunnen loslaten. En toch blijft de Slag van Waterloo nog steeds zijn troetelkind. Met PR heeft hij zijn handen vol. TV, radio en geschreven pers: contacteren, informeren, inviteren. Internet! Goochel naar Napoleon en de teller staat boven de 25000! Geen sites waar Napoleon vermeld wordt maar sites die specifiek over Bonaparte handelen!



Elke dag verschijnt er ergens in de wereld een nieuw boek over Napoleon. Ondertussen versierde Gilbert een onderhoud met Napoleon zelf. Statig, geschrinkt door zijn lijfarts, kamenier en secretaris staat deze eens machtigste man van Europa ons een kort gesprek toe. Soms Amerikaan, maar dit jaar Frans, legt hij uit wat zijn krijgsplan is. Impressionant. Op de vooravond van de belangrijkste slag uit zijn leven laat hij zijn scribens komen om nog enkele verdikten uit te vaardigen! Tijd om het kampement te bezoeken. Netjes op rijen opgestelde vaalwitte tenten geven hun geheimen prijs: strozak, laarsvet, munitie en water (of waren het bier)vaatjes. Alles zoals het hoort, de vrouwen koken op houtvuurtjes en de soldaten poetsen en laden hun wapens. De postbode brengt de

brieven rond en enkele kinderen proberen een wagentje buskruit de heuvel op te trekken. Alles echt. Levensecht! Kleren, uniformen, wapens, tuig, alles tot in de kleinste details getrouw. Onder de duizenden figuranten - meestal neemt heel het gezin deel aan deze uit de voegen gebarsten hobby en offeren ze een deel van hun vakantie op om dagen en dit totaal kosteloos te kunnen participeren - slechts twee discrepanties gezien. Eén kanonnier slofte rond op joggingsloffen. Bleek dat hij geplaagd werd door eksterogen maar wilde onder geen geding de pret missen. Iets later bemerkte ik een cavalerist die, hoog gezeten op zijn ros aan 't GSM-men was. Bleek een Let te zijn wier vrouw zonet bevallen was van een flinke knaap. Trotse nieuwbakken moeder wilde haar spruit Nap noemen ...



Cavalerist apetrots en even later ladderzat. Voor een bezoek aan de andere bivakken, de Engelse had ik zeer gaarne bezocht, was geen tijd want te voet naar Plancenoit waar de straatgevechten juist waren uitgebroken. Tegen de verwachting van Napoleon in waren de Pruisen vroegtijdig toegekomen en brak het geweld in alle hevigheid los. Niet te missen en hallucinant. Buskruit, rook, vuur aanstormende fuseliers, neerzijgende gekwetsten en doden. Barbiers die wel zeer overtuigend gebroken ledematen amputeerden en terugtrekkende secties. Wat een schouwspel. Zon daalt reeds onder achter de kim als derde slagveld wordt bezocht. Hier hebben de grote charges plaats. Honderden cavaleristen, kanonnières en infanteristen marcheren, draven en

sleuren heuvelruggen op en af, verzamelen zich, zetten zich in beweging, gaan de strijd aan en trekken zich terug op bevel van hun oversten. En plots verschijnt daar een driedubbele regenboog!

Apocalyptisch. Het wordt al laat en ik heb zin om me in een tentje op een strozak neer te vleien als ik eraan denk dat ik 's anderdaags om 4 uur weg moet. Ik had met enkele uiterst sportievelingen afgesproken om, als voorbereiding op de Dodentocht te gaan stappen.



Zeventig kilometer. Zoals zo dikwijls zou het een korte nacht worden, maar wat een verjaardag. Met dank aan Gilbert Menne voor het prachtige verjaardagscadeau.

*Patrick Perck
Per©kamentje*



Prochain numéro UBJET-INFO
Volgend nummer UBJET-INFO
Décembre - December 2010

Textes en français et photos à transmettre à G.Menne pour le **20 novembre** au plus tard. Nederlandse teksten en illustraties te bezorgen voor **20 november** ten laatste.